



autorité de régulation
des communications électroniques,
des postes et de la distribution de la presse


RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LES SERVICES DE COMMUNICATIONS ELECTRONIQUES EN FRANCE

1^{ER} TRIMESTRE 2020

OBSERVATOIRE DES MARCHES DES COMMUNICATIONS ELECTRONIQUES

2 JUILLET 2020

A large, abstract graphic in the bottom right corner consisting of numerous overlapping, light grey lines that form a complex, organic shape resembling a stylized flower or a cluster of fibers.

ISSN n°2258-3106

Synthèse

La crise sanitaire et le confinement qui en a résulté ont bouleversé les usages des services de télécommunications au premier trimestre 2020.

Ces évolutions sont d'autant plus notables que le confinement n'a porté que sur les quinze derniers jours du trimestre. La consommation vocale depuis les réseaux fixes et mobiles atteint un niveau record ce trimestre, jamais égalé en 20 ans : **65,4 milliards de minutes, soit une augmentation de 13,3% en un an contre -3,0% un an auparavant.**

Cette croissance exceptionnelle provient de **l'envolée des usages de téléphonie mobile**, qui représente désormais près de huit minutes consommées sur dix. Au premier trimestre 2020, **ce trafic a progressé de 18% en un an contre des croissances allant de +2% à +5%** en moyenne au cours des cinq années précédentes. Parmi les possesseurs de téléphone mobile, ceux ayant souscrit un forfait **ont consommé beaucoup plus qu'avant la crise sanitaire** : 4h13 par mois en moyenne, soit 33 minutes de plus qu'au premier trimestre 2019. **Ces vingt dernières années, leur consommation mensuelle moyenne n'avait jamais été aussi élevée** (au plus 3h46 en 2006). Cette croissance provient d'une envolée de l'usage vocal vers les réseaux nationaux, notamment vers les mobiles (+20% en un an), mais également vers les réseaux fixes (+10%). En outre, lorsque cela est techniquement possible, les utilisateurs de téléphones mobiles peuvent, depuis un an environ, faire l'usage des services de communications en voix sur Wifi lorsqu'ils disposent d'une qualité de service de communications vocales dégradée au sein des bâtiments. Même si l'utilisation de ce service reste faible au regard de la consommation mobile totale (2,4%, soit 1,2 milliard de minutes au premier trimestre 2020), sa progression est très élevée : le volume de communications en voix sur Wifi a plus que doublé en un an (+122%). En revanche, **la consommation vocale à destination de l'international reste en baisse et celle des clients des opérateurs français depuis l'étranger en roaming out augmente bien moins fortement que les trimestres précédents** (+6,7% contre +19,4% au premier trimestre 2019), en lien avec la fermeture des frontières.

L'évolution de la consommation vocale au départ des réseaux fixes est tout autant exceptionnelle. Alors que l'usage de ce service diminue depuis sept ans et au rythme élevé de -15% en un an environ en 2019, le volume de communications vocales diminue très faiblement au premier trimestre 2020 (-0,7% en un an). En effet, **pour la première fois depuis sept ans, le volume de communications vocales depuis les réseaux fixes en voix sur large bande augmente (+4,4% en un an)**. En conséquence, la consommation moyenne (2h04 ce trimestre), qui était en baisse de 20 à 30 minutes par an et par abonnement, progresse de 2 minutes en un an ce trimestre. En revanche, le trafic vocal depuis les lignes fixes bas débit poursuit sa tendance à la baisse d'environ 20% par an depuis 2019.

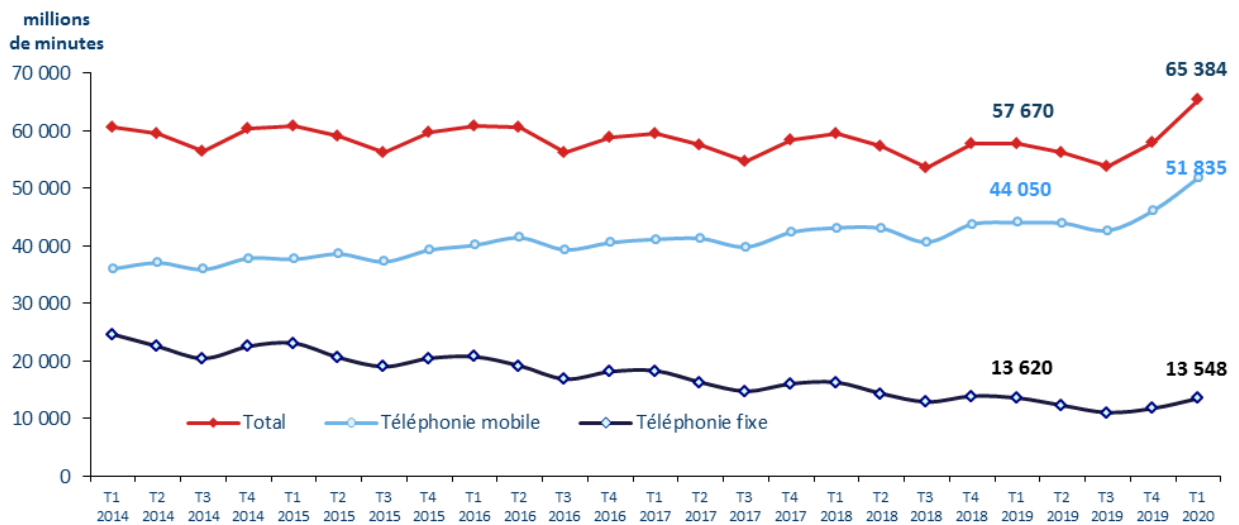
La crise sanitaire n'a pas eu d'impact notable sur l'évolution de la consommation de données sur réseaux mobiles en France. Celle-ci **continue de croître au rythme soutenu** de +40% à +50% depuis un an (1,6 exaoctet au premier trimestre 2020, soit +47,4% en un an). En revanche, depuis l'étranger, elle s'affaiblit (+36,5% contre +64,0% en un an en 2019), à l'image des communications vocales. **La croissance du trafic depuis les cartes internet (clés 3G, 4G) est quant à elle multipliée par trois en un an (+89%)** en lien le besoin accru de connexion interne à domicile. Pour les utilisateurs des réseaux 4G, la consommation mensuelle moyenne dépasse désormais les **10 Go par mois en moyenne (+37% en un an)**.

Enfin, le SMS dont l'usage était monté en puissance en 2008, voit son trafic diminuer continûment depuis 2016 au profit des applications mobiles de messageries instantanées (Messenger, Viber, WhatsApp, etc.). Le début de la crise sanitaire ne semble pas avoir eu d'effet significatif sur le trafic de SMS en France (-4,8% en un an en trimestre contre -4% à -7% par an depuis deux ans selon les trimestres), contrairement à celui émis depuis l'étranger en roaming out (-10,1% en un an ce trimestre contre -2% en moyenne en 2019).

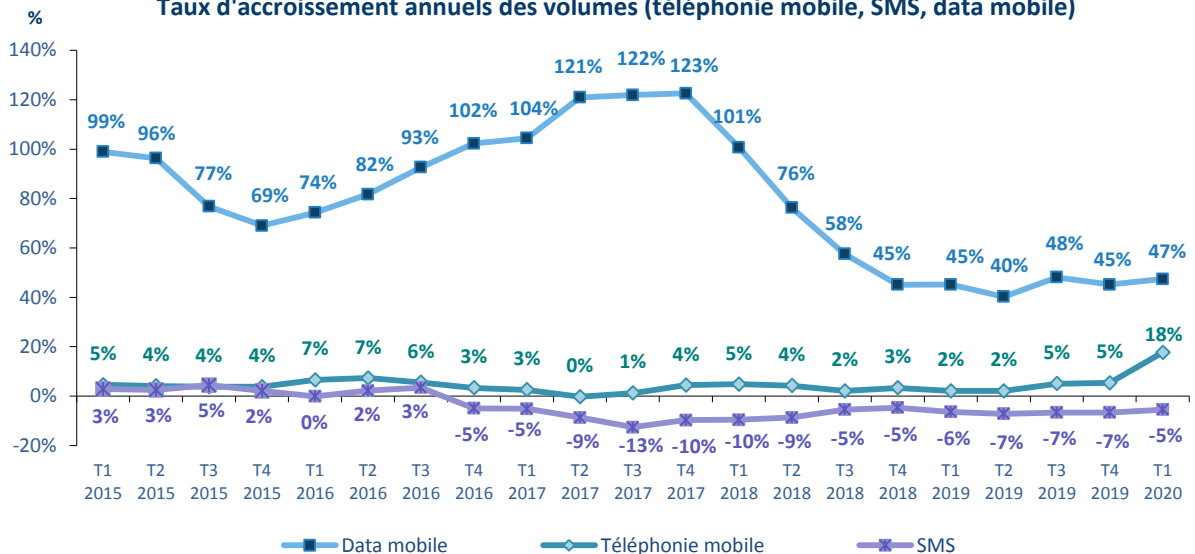
Evolution annuelle des volumes auprès du client final
(en %)

	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020
Volume de minutes sortantes consommées	-3,0%	-2,0%	0,4%	0,4%	13,3%
dont téléphonie fixe (RTC, VLB, publiphonie, cartes)	-16,5%	-14,3%	-14,3%	-15,2%	-0,7%
dont téléphonie mobile	2,1%	2,1%	5,0%	5,4%	17,7%
Volumes de minutes mobiles en roaming out	19,4%	15,1%	14,0%	20,0%	6,7%
Volume de données consommées sur réseaux mobiles	45,1%	40,3%	48,1%	45,2%	47,4%
Volume de données consommées en roaming out	72,8%	62,5%	55,5%	59,4%	36,5%
Nombre de SMS émis	-5,9%	-6,7%	-6,1%	-6,1%	-4,8%
Nombre de SMS en roaming out	-0,7%	-4,5%	-2,8%	3,4%	-10,1%

Trafics de téléphonie



Taux d'accroissement annuels des volumes (téléphonie mobile, SMS, data mobile)



Le revenu des opérateurs est stable ce trimestre après une croissance de 1% au quatrième trimestre 2019 et deux ans de recul continu.

Sur les seuls services de communications électroniques, le revenu des opérateurs progresse de 1% en un an environ pour le deuxième trimestre consécutif. Au premier trimestre 2020, la perte de revenus annexes et en particulier ceux relatifs à la vente et location de terminaux et équipements compense le regain de croissance sur les services de télécommunications.

Le revenu des services mobiles (3,3 milliards d'euros HT) **continue de progresser significativement ce trimestre (+3,1% en un an)** grâce au revenu généré par la vente des forfaits, alors qu'au cours des neuf premiers mois de l'année 2019, sa croissance n'avait pas dépassé 1%. La facture mensuelle moyenne des clients détenteurs de forfaits (15,4 euros HT), progresse ainsi légèrement pour le deuxième trimestre consécutif (+0,1€ HT en un an après +0,2€ HT).

Le revenu des opérateurs fixes (4,1 milliards d'euros HT), en recul depuis près de 10 ans, **voit sa tendance s'améliorer depuis le trimestre dernier** (-0,6% en un an au quatrième trimestre 2019 contre en moyenne -2,8% au cours des neuf premiers mois de l'année). Au premier trimestre 2020, **il est pratiquement stable (-0,3% en un an)** grâce au revenu issu de **la vente des accès à haut et très haut débit qui a renoué avec la croissance** depuis le quatrième trimestre 2019 (+2,4% en un an et +2,6% ce trimestre). Cette croissance impacte légèrement à la hausse la facture mensuelle moyenne par accès à haut et à très haut débit (32,9 euros HT, +0,20€ HT en un an après +0,15€ HT).

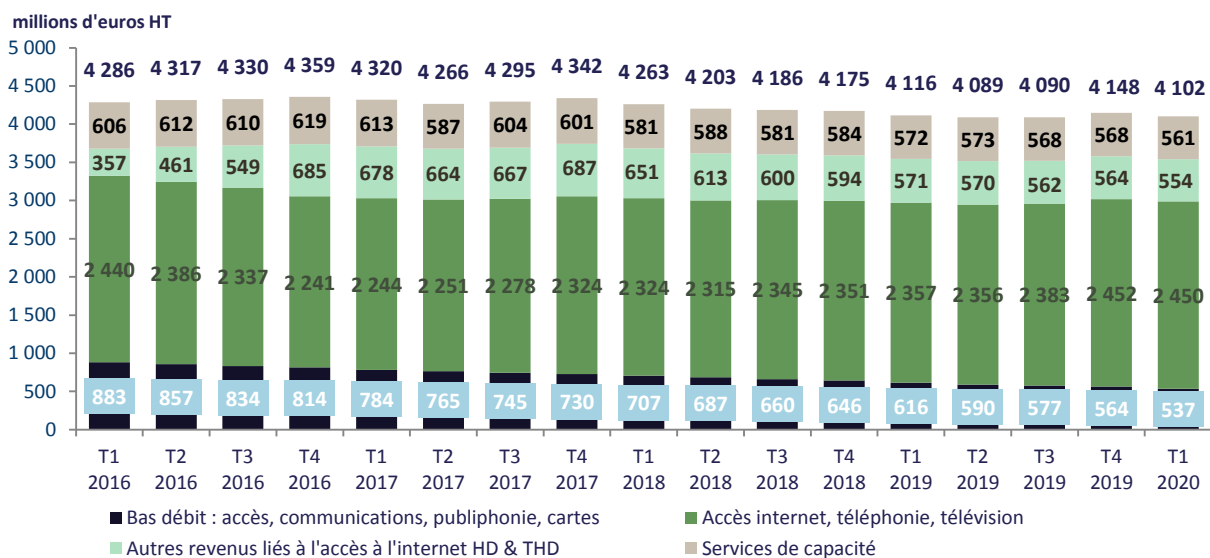
Les opérateurs fixes et mobiles tirent environ 10% de leurs revenus, de la vente et de la location des terminaux mobiles et des équipements fixes (box, etc.). Ce revenu s'élève à 888 millions d'euros HT et est majoritairement (pour plus de 74%) composé du revenu provenant des terminaux mobiles. Il diminue de 9,0% en un an après un recul d'environ 1% pour l'année 2019, en raison de la baisse du revenu des terminaux mobiles (-8,9% en un an ce trimestre) et des terminaux fixes (-9,5%). La fermeture des boutiques des opérateurs explique en partie ce recul important.

Revenus sur le marché de détail (en millions d'euros HT)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020
Services fixes (y compris services de capacité)	4 116	4 089	4 090	4 148	4 102
Services mobiles classiques et revenu des cartes "MtoM"	3 233	3 289	3 374	3 419	3 332
Services à valeur ajoutée	233	229	235	237	227
Total services de communications électroniques	7 582	7 608	7 698	7 804	7 662
Revenus annexes	1 040	1 056	1 054	1 352	955
Total des revenus des opérateurs sur le marché final	8 623	8 663	8 752	9 156	8 617

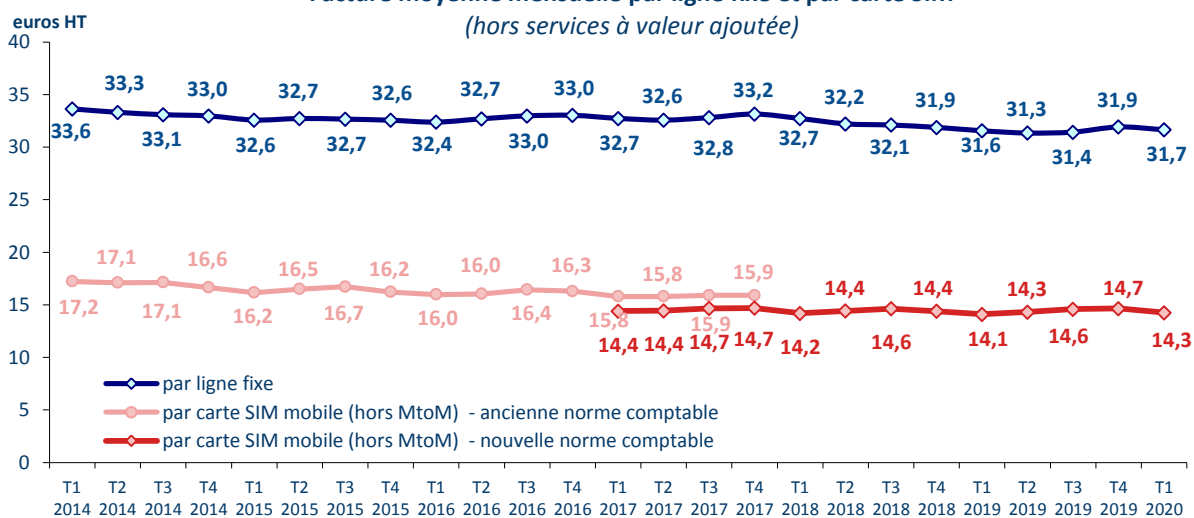
Evolution annuelle des revenus des opérateurs (en %)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020
Services fixes (y compris services de capacité)	-3,5%	-2,7%	-2,3%	-0,6%	-0,3%
Services mobiles classiques et revenu des cartes "MtoM"	0,6%	0,5%	1,2%	3,7%	3,1%
Services à valeur ajoutée	-10,2%	-12,1%	-3,9%	-4,2%	-2,7%
Total services de communications électroniques	-2,0%	-1,7%	-0,9%	1,1%	1,0%
Revenus annexes	-3,6%	3,4%	-4,6%	-0,2%	-8,2%
Total des revenus des opérateurs sur le marché final	-2,2%	-1,1%	-1,3%	0,9%	-0,1%

Sur le marché de gros, les opérateurs offrent des prestations de services d'interconnexion et d'accès pour le compte d'autres opérateurs. Leur revenu s'établit à environ 2 milliards d'euros pour le quatrième trimestre consécutif et **progresse de 4,5% en un an ce trimestre, en raison notamment de la croissance élevée du revenu des services de gros à très haut débit (+42% en un an)**, mais également, ce trimestre, de l'accroissement exceptionnel des communications vocales au départ des réseaux mobiles sur le marché de détail (+22% du revenu lié à la terminaison d'appels mobiles).

Revenus des services sur les réseaux fixes



Facture moyenne mensuelle par ligne fixe et par carte SIM (hors services à valeur ajoutée)



Les équipements fixes et mobiles qui permettent l'accès au très débit continuent de progresser activement.

Afin d'accéder à internet, près de 95% des nouveaux clients ont souscrit auprès des fournisseurs des forfaits internet *via* la technologie FttH. La croissance du nombre de locaux éligibles au FttH (+5,1 millions en un an au premier trimestre 2020 contre +3,5 millions un an auparavant) et du nombre de souscriptions à cette technologie (+2,4 millions contre +1,7 million) s'amplifie chaque trimestre. Ainsi, au premier trimestre 2020, près de 40% des locaux éligibles à cette technologie sont pourvus d'un accès FttH actif : 7,7 millions d'accès FttH actifs sur les 19,5 millions de locaux éligibles au FttH. Au 31 mars 2020, **40% des accès internet sont à très haut débit (+7 points en un an) avec une large majorité (64%, +8 points en un an) d'accès en fibre optique de bout en bout**. Les accès internet à haut débit DSL sont encore largement majoritaires avec une proportion de 58% du total des accès internet, mais sont en constante diminution (-9,5% en un an).

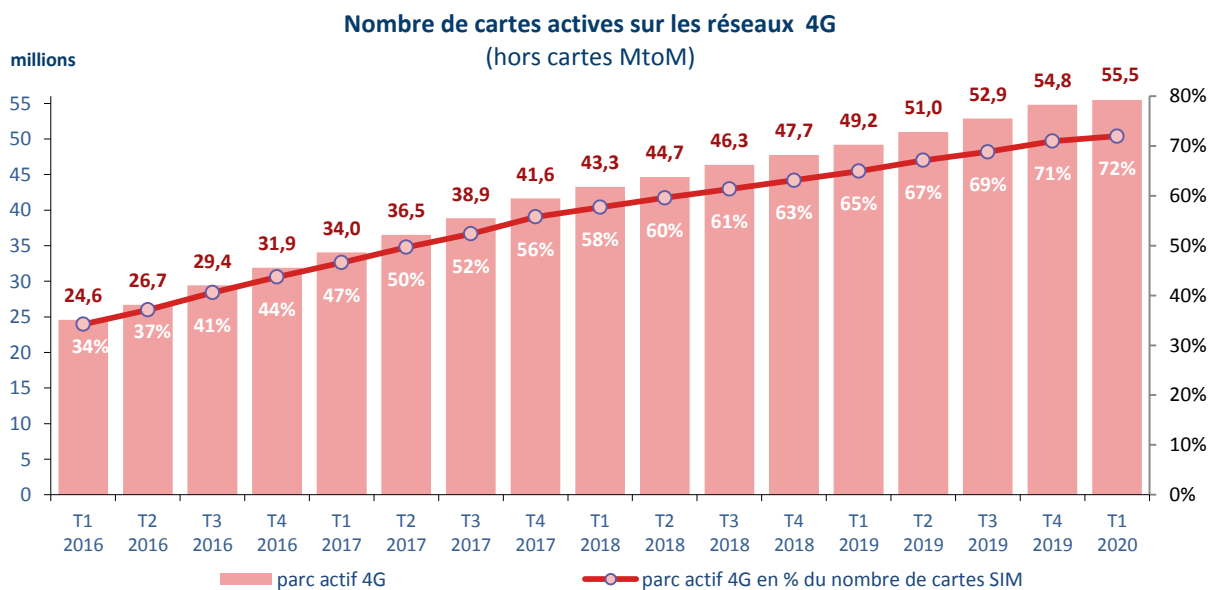
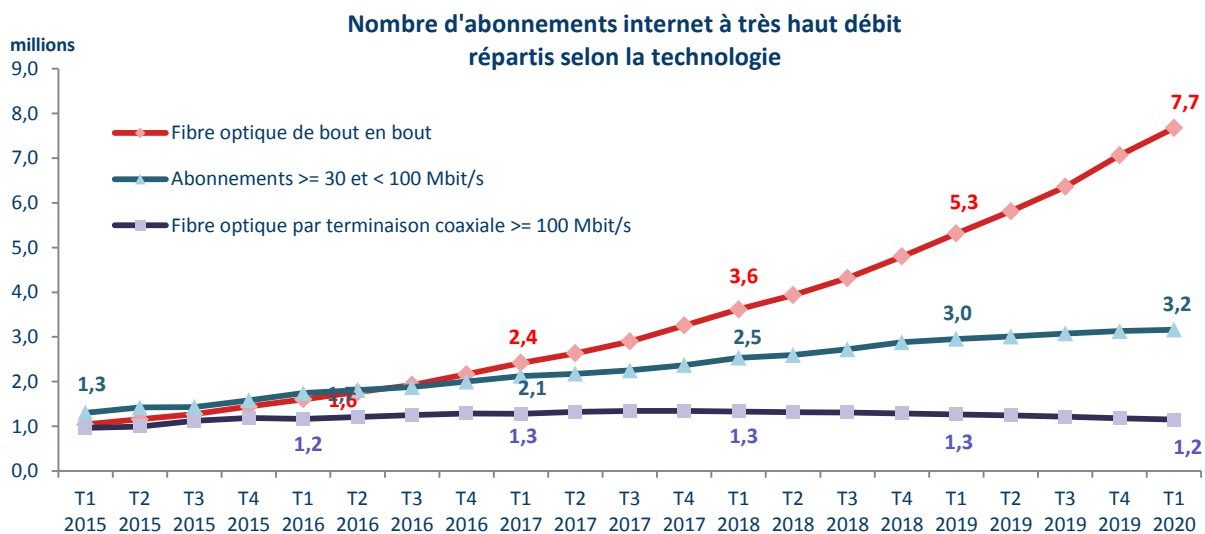
Sur les réseaux mobiles, les clients optent également pour la technologie très haut débit. Ils sont ainsi, au premier trimestre 2020, **55,5 millions de clients à utiliser les réseaux 4G**, ce qui représente un peu plus de sept cartes SIM sur dix et **6,3 millions de cartes supplémentaires en un an**. L'accès à internet en mobilité et aux réseaux mobiles peuvent être également possibles *via* les clés 3G ou 4G, mais celles-ci représentent une faible part (3,4 millions) de l'ensemble de cartes SIM (77,1 millions). En outre, leur nombre qui diminuait depuis le début de l'année 2017, entre 2% et 5% depuis près de 3 ans, **connaît ce trimestre une augmentation exceptionnelle de 1,3% en un an, portée par les cartes internet prépayées (+8,6% en un an)**. Ce changement de tendance est probablement dû au besoin accru de connexions internet à domicile en raison de la crise sanitaire, alors même que le recul des cartes prépayées offrant principalement le service vocal s'accélère ce trimestre (-6,6% en un an).

Parallèlement, **la croissance du nombre de forfaits mobiles se maintient à un rythme annuel d'environ 2,8%** depuis un an. Le nombre de forfaits s'élève ainsi à 68,7 millions au 31 mars 2020, ce qui représente neuf cartes SIM sur dix.

Evolution annuelle des équipements fixes et mobiles (en %)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020
Accès à internet très haut débit de technologie FttH	46,9%	47,7%	47,3%	47,1%	44,4%
Accès internet haut débit de technologie DSL	-6,9%	-7,6%	-8,1%	-8,9%	-9,5%
Forfaits mobiles	2,7%	2,7%	2,7%	2,8%	2,8%
Cartes prépayées	-9,9%	-8,2%	-5,3%	-3,4%	-6,6%
Cartes internet exclusives (clés 3G, 4G)	-5,4%	-5,0%	-4,1%	-2,7%	1,3%
Parc actif 3G	5,5%	6,5%	6,3%	6,4%	4,9%
Parc actif 4G	13,8%	14,2%	14,1%	14,8%	12,7%

Notes :

- D'éventuelles révisions des données d'une publication à l'autre s'expliquent par des corrections apportées par les opérateurs dans leur déclaration. Les écarts susceptibles d'exister entre les croissances annuelles en % et les niveaux affichés sont liés aux arrondis ;
- Tous les revenus s'entendent hors taxes. Toutes les comparaisons s'entendent du trimestre N comparé au même trimestre de l'année précédente, sauf mention contraire ;
- L'historique des données est téléchargeable sur le site data.gouv.fr.



Sommaire

<i>Synthèse</i>	2
1 Les services de détail sur réseaux fixes	10
1.1 Les accès à haut débit et à très haut débit	10
1.1.1 L'accès à internet à haut débit et à très haut débit	10
1.1.2 L'accès à la télévision dans le cadre d'un forfait couplé internet-télévision.....	12
1.2 Le service téléphonique depuis les lignes fixes.....	14
1.2.1 Le nombre de lignes téléphoniques et les abonnements associés (hors cartes de téléphonie fixe).....	14
1.2.2 La consommation vocale depuis les réseaux fixes et les revenus afférents (hors cartes de téléphonie fixe).....	16
1.2.3 La conservation des numéros fixes.....	18
1.3 Le revenu des services fixes et les factures moyennes mensuelles	19
2 Les services de détail sur réseaux mobiles	22
2.1 Les services mobiles classiques	22
2.1.1 Le nombre de cartes SIM	22
2.1.2 Les cartes internet exclusives	22
2.1.3 La convergence fixe – mobile.....	24
2.1.4 Les cartes actives 3G et 4G	24
2.1.5 La conservation du numéro mobile	26
2.1.6 Le revenu sur le marché de détail (hors SVA)	27
2.1.7 Le volume de données consommées.....	29
2.1.8 Le trafic de téléphonie mobile	31
2.1.9 Les messages interpersonnels (SMS, MMS).....	33
2.1.10 Le roaming out.....	37
2.2 Le marché des objets connectés : les cartes MtoM.....	37
3 Services à valeur ajoutée	39
4 Les autres revenus des opérateurs	41
4.1 Les services d'hébergement et de gestion de centres d'appels.....	41
4.2 Les terminaux et équipements	41
5 Le marché inter-opérateurs : prestations d'accès et d'interconnexion	42
5.1 L'ensemble du marché.....	42
5.2 Les services d'interconnexion et d'accès des opérateurs fixes.....	42
5.3 Les services d'interconnexion et d'accès des opérateurs mobiles.....	45
5.4 Le trafic en Roaming in des opérateurs mobiles.....	46
Annexe : précisions et définitions	48
A. Services fixes.....	48

a)	Précisions sur la terminologie relative aux indicateurs du service téléphonique sur large bande	48
b)	Précisions sur les notions de « lignes » et « abonnements »	48
c)	Définitions relatives aux abonnements internet très haut débit	49
d)	Définitions relatives aux factures moyennes et aux trafics moyens par ligne et abonnement des services fixes	49
e)	Définition de la rubrique « autres revenus liés à l'accès à l'internet »	50
B.	Services mobiles	50
a)	Définitions relatives aux cartes SIM	50
b)	Revenu des services mobiles	51
c)	Définitions des factures moyennes mobiles	52
d)	L'itinérance internationale	53
C.	Services à valeur ajoutée	54
D.	L'interconnexion fixe et mobile	54

1 Les services de détail sur réseaux fixes

1.1 Les accès à haut débit et à très haut débit

1.1.1 L'accès à internet à haut débit et à très haut débit

La France compte près de 30 millions d'accès internet à haut débit et à très haut débit au 31 mars 2020, dont près de 12 millions à très haut débit. La croissance annuelle du nombre d'accès à internet continue de décélérer légèrement de trimestre en trimestre en raison de la certaine maturité du marché.

De plus en plus de Français déjà équipés d'un accès internet substituent leur accès internet haut débit par un accès à très haut débit qui offre de nets avantages (téléchargements plus rapides, télévision haute définition, etc.). Ainsi, la France compte de moins en moins d'abonnements haut débit et de plus en plus d'accès à très haut débit : -1,8 million en un an ce trimestre pour +2,5 millions à très haut débit.

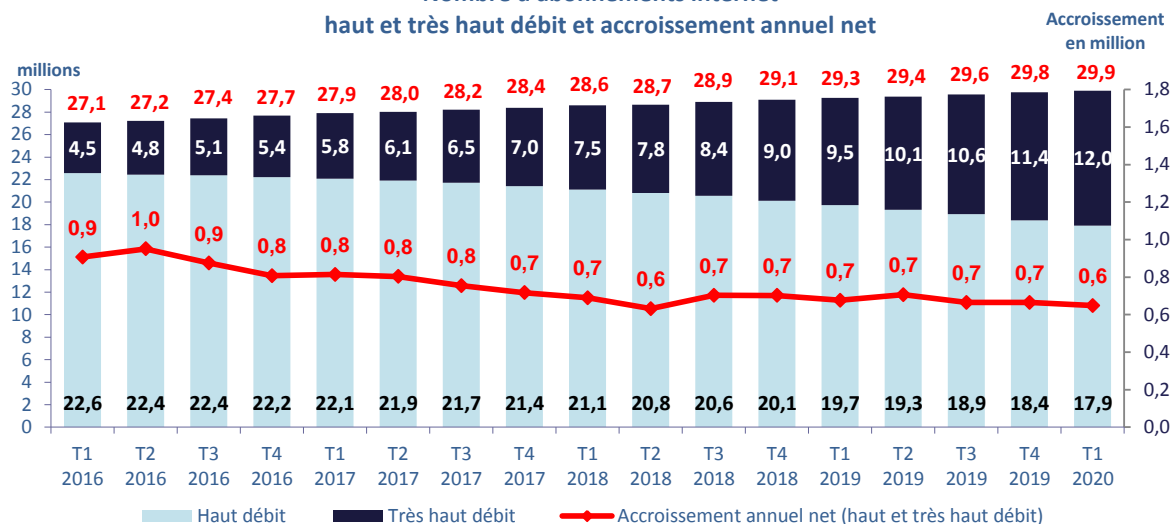
Abonnements à internet haut débit et très haut débit (en millions)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Accès à haut débit	19,729	19,307	18,924	18,382	17,922	-9,2%
dont abonnements xDSL	19,151	18,745	18,352	17,806	17,339	-9,5%
dont autres abonnements haut débit	0,577	0,562	0,572	0,575	0,583	1,0%
Accès à très haut débit	9,535	10,062	10,648	11,378	11,985	25,7%
Abonnements >= 100 Mbit/s	6,580	7,053	7,572	8,247	8,822	34,1%
dont abonnements en fibre optique de bout en bout	5,313	5,811	6,358	7,064	7,672	44,4%
dont avec terminaison en câble coaxial	1,267	1,242	1,214	1,183	1,150	-9,2%
Abonnements ≥ 30 et <100 Mbit/s (VDSL2, terminaison coaxiale, 4G fixe, THD radio)	2,955	3,009	3,075	3,131	3,162	7,0%
dont depuis les box 4G fixes	0,174	0,205	0,241	0,276	0,300	72,6%
Nombre d'abonnements à internet haut et très haut débit	29,264	29,369	29,572	29,760	29,907	2,2%
dont les départements et collectivités d'outre-mer	0,677	0,680	0,684	0,696	0,701	3,5%

Consommation de données des box 4G à usage fixe	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Volume total de données (en To)	62 993	75 528	92 788	119 165	150 182	138,4%
Consommation mensuelle moyenne par accès (en Go)	137	136	142	157	178	30,3%

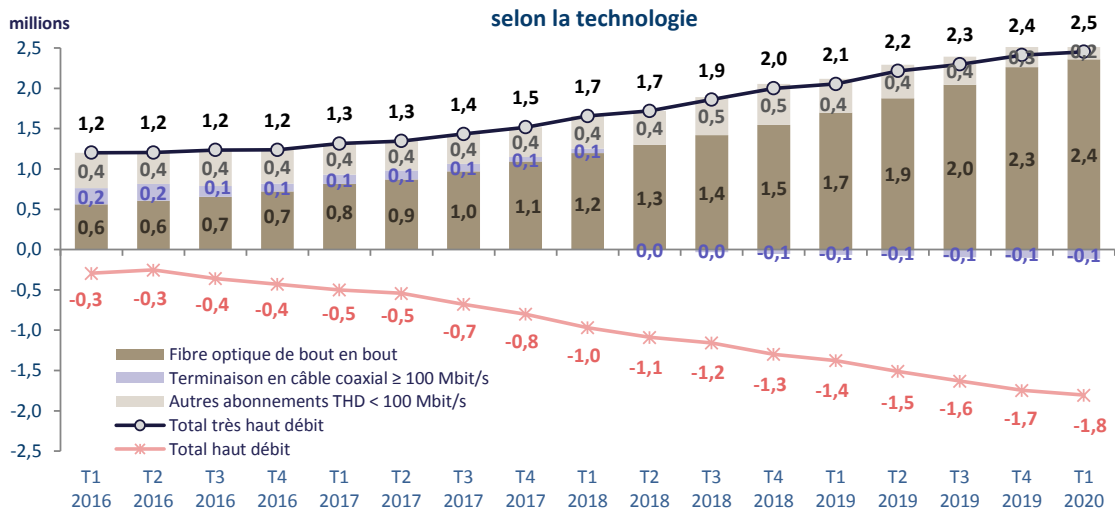
Notes :

- sont comptabilisés comme des abonnements à très haut débit les accès à internet dont le débit théorique crête descendant est supérieur ou égal à 30 Mbit/s. Ces débits maximum théoriques peuvent différer des débits dont bénéficient réellement les consommateurs. Pour plus de précisions, se reporter à l'[annexe](#).
- Le nombre d'accès en très haut débit radio est inclus dans la rubrique « nombre d'accès à très haut débit – abonnements >= 30 et < 100 Mbit/s ». Il représente quelques milliers de lignes.

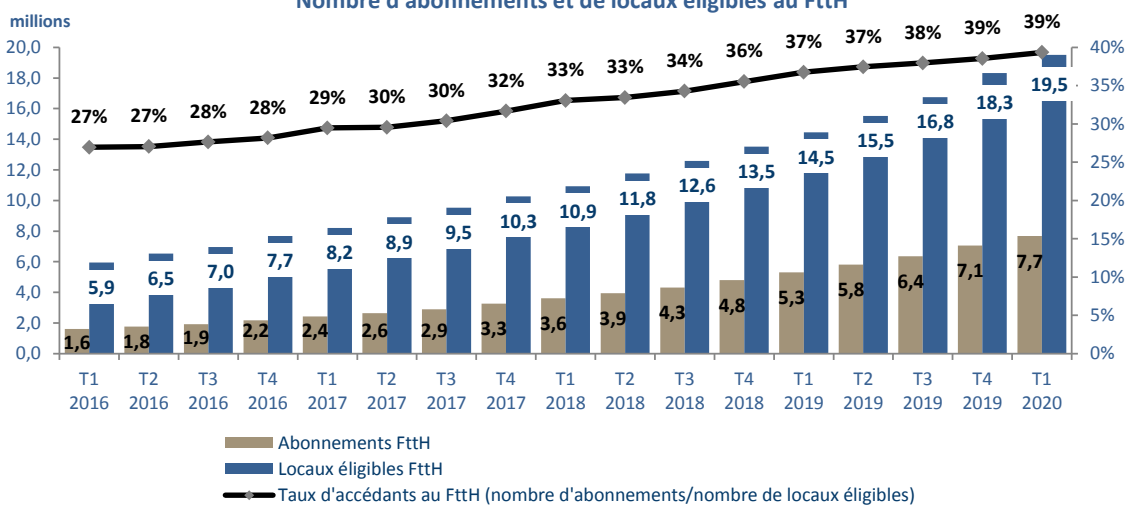
Nombre d'abonnements internet haut et très haut débit et accroissement annuel net



Accroissement annuel des abonnements internet très haut débit selon la technologie



Nombre d'abonnements et de locaux éligibles au FttH



La quasi-totalité (96%) des nouveaux accédants au très haut débit ont opté pour la technologie FttH. Au premier trimestre 2020, près de 40% des locaux éligibles à cette technologie sont ainsi pourvus d'un accès FttH actif : 7,7 millions d'accès FttH actifs sur les 19,5 millions de locaux éligibles au FttH. La croissance annuelle du nombre d'accès activés en FttH (+2,4 millions ce trimestre) ne cesse de progresser de trimestre en trimestre.

Si la plupart des accès internet très haut débit sont en fibre optique de bout en bout (64% ce trimestre), d'autres technologies présentes sur le territoire permettent d'accéder au très haut débit, comme par exemple le VDSL2, ou les réseaux mobiles de quatrième génération utilisés pour un usage fixe dans les zones dépourvues d'accès internet de qualité. Le nombre de ces derniers atteint 300 000 fin mars 2020, en croissance de 73% en un an. Les usagers des box 4G à usage fixe ont consommé 150 000 téraoctets de données au cours du premier trimestre 2020, correspondant à une consommation moyenne de 180 gigaoctets par mois ce trimestre (resp.+140% et +30% en un an). Enfin, les autres accès dont le débit est compris entre 30 et 100 Mbit/s, toutes technologies confondues, au nombre de 3,2 millions, voient leur progression s'amenuiser avec une croissance annuelle divisée par deux en un an (+210 000 en un an ce trimestre).

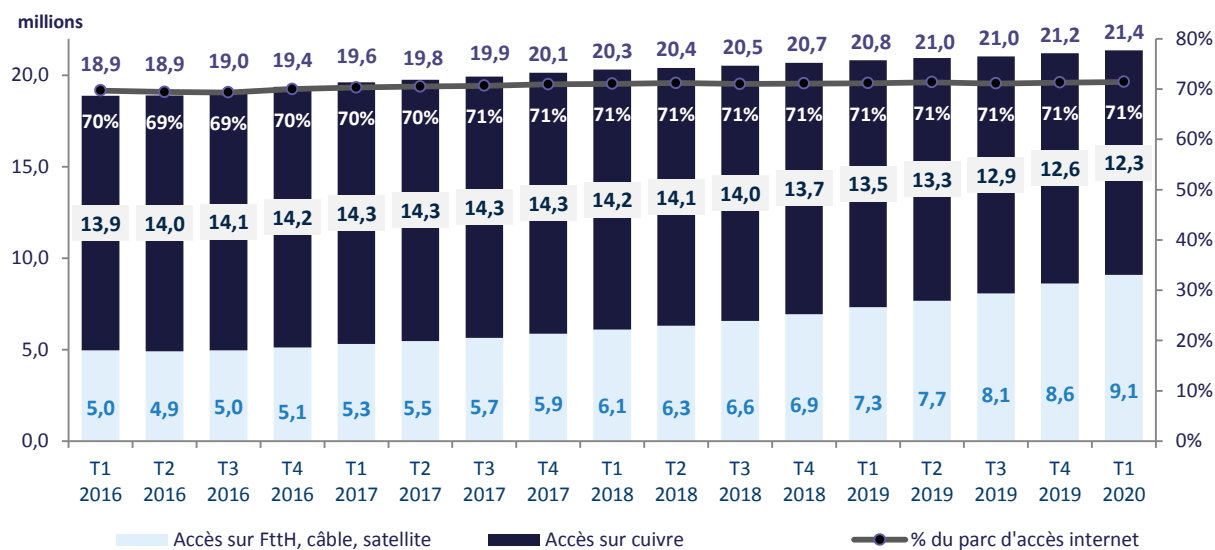
Ainsi, au 31 mars 2019, 40% des accès internet sont à très haut débit (+7 points en un an) avec une large majorité (64%, +8 points en un an) d'accès en fibre optique de bout en bout. Les accès internet à haut débit DSL sont encore largement majoritaires avec une proportion de 58% du total des accès internet, mais sont en constante diminution.

1.1.2 L'accès à la télévision dans le cadre d'un forfait couplé internet-télévision

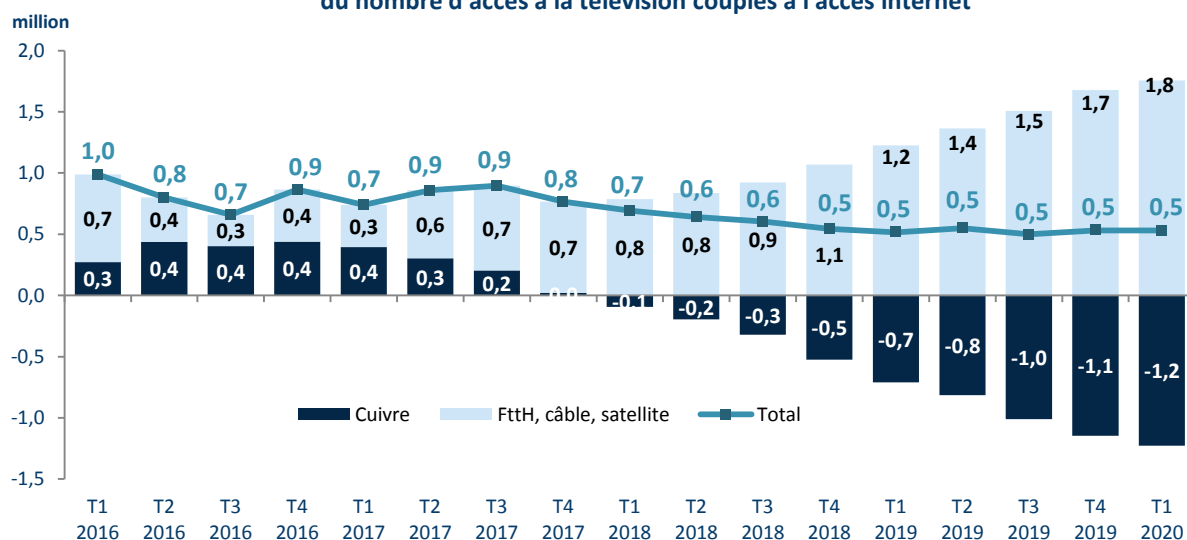
Fin mars 2020, 21,4 millions, soit plus de 70% des abonnements internet (toutes technologies confondues), disposent d'un service audiovisuel : 90% pour ceux en fibre optique de bout et 70% pour ceux qui sont de technologies DSL. Le nombre d'abonnements à la télévision souscrits conjointement à un abonnement de technologie FttH, câble ou satellite, ne cesse de progresser (+1,8 million en un an ce trimestre), tandis que celui des abonnements fournis à l'utilisateur sur réseaux DSL recule depuis deux ans et s'amplifie de trimestre en trimestre (-1,2 million en un an au premier trimestre 2020 contre -0,7 million un an auparavant).

Accès TV couplés à l'abonnement internet (en millions)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Nombre d'abonnements à la TV couplés à un abonnement internet	20,826	20,951	21,026	21,213	21,357	2,5%
dont par xDSL	13,501	13,275	12,943	12,593	12,274	-9,1%
dont par FttH, câble, satellite	7,326	7,676	8,082	8,621	9,083	24,0%
% des abonnements TV couplés à l'accès internet	71,2%	71,3%	71,1%	71,3%	71,4%	+0,2 pt

Accès à la télévision dans le cadre d'un forfait couplé à un accès internet



Accroissement annuel du nombre d'accès à la télévision couplés à l'accès internet



Note : sont comptabilisés les abonnements souscrits dans le cadre d'un abonnement de type «multiplay» qui intègre l'accès à internet ou plusieurs services en plus de la télévision.

L'accès TV peut être fourni par une autre technologie en plus de celle de l'accès à internet : par exemple, un accès à la TV par le satellite couplé à un accès DSL à internet.

1.2 Le service téléphonique depuis les lignes fixes

1.2.1 Le nombre de lignes téléphoniques et les abonnements associés (hors cartes de téléphonie fixe)

Fin mars 2020, 36,7 millions de lignes téléphoniques sont réparties sur l'ensemble du territoire français. Le nombre de lignes évolue peu depuis plus de six ans. Avec une majorité de celles-ci actives sur le réseau cuivre en DSL (26,9 millions), la proportion des lignes actives sur d'autres technologies (26% au premier trimestre 2020, soit 9,8 millions) progresse continûment et en particulier, sur le FttH.

Lignes supportant le service téléphonique (réseaux fixes) (en millions)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Lignes supportant un abonnement haut débit ou très haut débit	27,910	28,099	28,340	28,614	28,905	3,6%
Lignes bas débit uniquement (RTC)	7,387	7,229	7,052	6,844	6,777	-8,3%
Lignes supportant deux abonnements (bas et haut débit DSL)	1,342	1,291	1,234	1,172	1,018	-13,9%
Nombre de lignes à la fin du trimestre	36,639	36,619	36,626	36,630	36,700	0,2%

Abonnements au service téléphonique sur réseaux fixes (millions)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Abonnement téléphoniques en RTC	8,730	8,520	8,286	8,016	7,796	-10,7%
<i>dont abonnements issus de la VGAST</i>	1,253	1,265	1,233	1,180	1,147	-8,4%
Abonnements à la VLB sur des accès haut et très haut débit	29,252	29,390	29,574	29,786	29,920	2,3%
dont sur lignes DSL	21,752	21,410	21,071	20,589	20,166	-7,3%
<i>dont sur lignes DSL sans abonnement RTC</i>	20,410	20,119	19,837	19,418	19,148	-6,2%
dont sur autres technologies*	7,499	7,980	8,503	9,196	9,753	30,1%
Nombre total d'abonnements	37,981	37,911	37,860	37,802	37,715	-0,7%

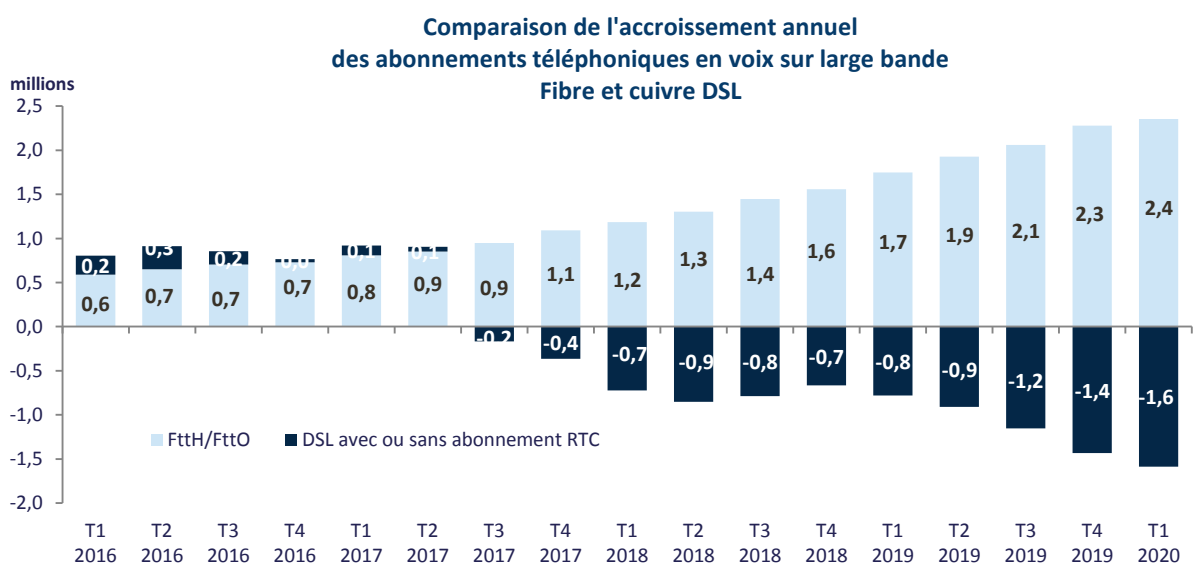
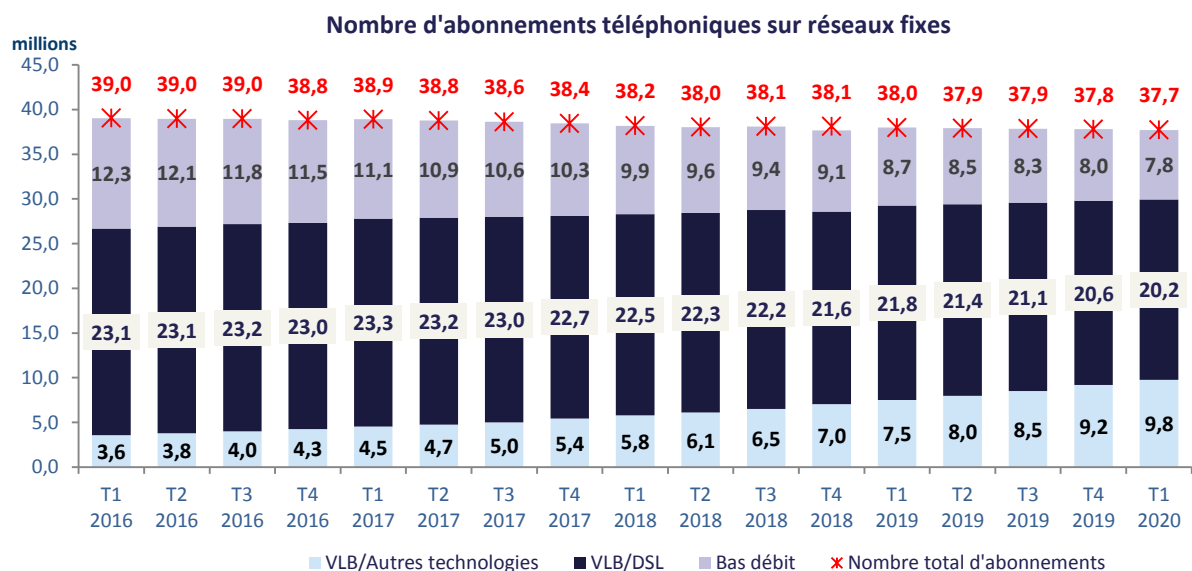
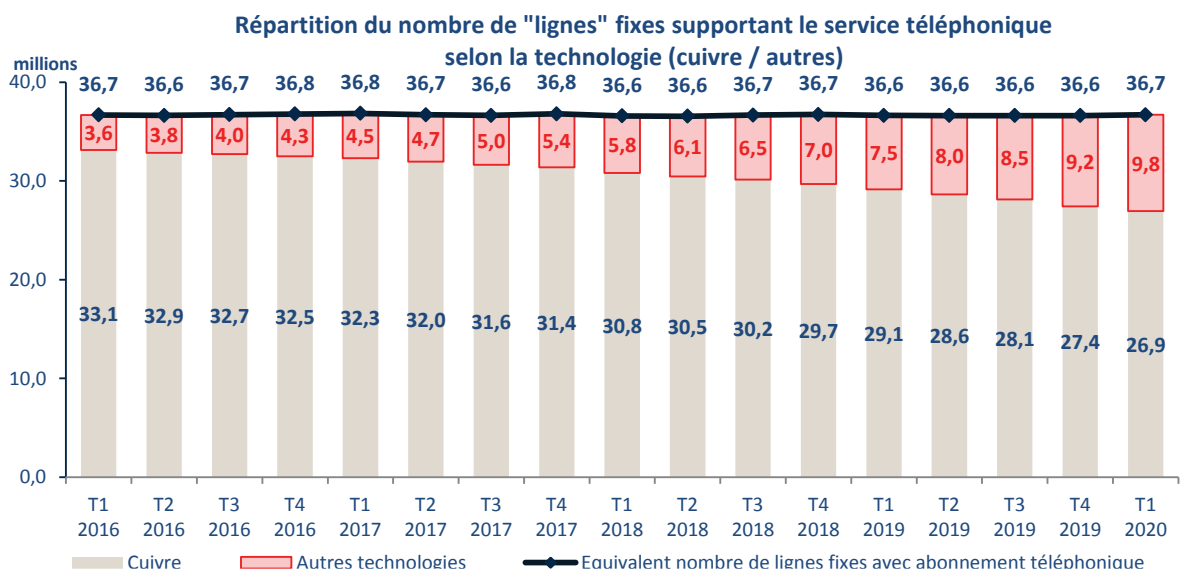
*Fibre optique de bout en bout, fibre optique avec terminaison coaxiale, technologies fixes sans fil

Notes :

- Plusieurs abonnements au service téléphonique peuvent être souscrits sur une même ligne fixe. Pour plus de précisions, voir l'[annexe](#) à la fin du document ;
- Pour plus de précisions sur la terminologie relative aux indicateurs du service téléphonique sur large bande, voir l'[annexe](#) à la fin du document.

Le nombre d'abonnements téléphoniques associés à ces lignes (37,7 millions au premier trimestre 2020) diminue légèrement en raison de la baisse des abonnements bas débit (RTC) et des abonnements sur lignes DSL. Ces abonnements sont progressivement remplacés par les abonnements en voix sur large bande à très haut débit souscrits *via* les forfaits internet (principalement en fibre optique de bout en bout) qui bénéficient tous de l'accès au service téléphonique. Ils progressent de 2,3 millions en un an fin mars 2020, tandis que les abonnements téléphoniques sur lignes cuivre en RTC ou DSL diminuent respectivement de 930 000 et de 1,6 million en un an. La souscription aux abonnements bas débit n'est plus possible en métropole depuis novembre 2018.

Les abonnements sur lignes DSL sont ainsi encore majoritairement souscrits en France, représentant 53% du nombre total d'abonnements téléphoniques (20,2 millions ce trimestre). Cependant, les abonnements téléphoniques à très haut débit (9,8 millions), et en particulier de technologie fibre optique de bout en bout, s'y substituent progressivement.



1.2.2 La consommation vocale depuis les réseaux fixes et les revenus afférents (hors cartes de téléphonie fixe)

L'accès au service téléphonique bas débit (RTC) nécessite la souscription d'un abonnement téléphonique auquel peuvent s'ajouter des options choisies telles que la présentation du numéro ou le transfert d'appel. En outre, la dépense de l'utilisateur peut inclure les appels vocaux lorsqu'ils ne font pas partie du forfait. Le montant associé à ce service (abonnement, communications vocales et services supplémentaires) représente 536 millions d'euros HT au premier trimestre 2020 pour les 7,8 millions d'abonnements bas débit, ce qui représente une facture moyenne mensuelle d'environ 23 euros HT. Ce revenu est en baisse continue de plus de 10% par an depuis 15 années (-12,7% en un an ce trimestre), en lien avec la baisse des abonnements associés.

Revenus liés au service téléphonique par le RTC (en millions d'euros HT)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Accès, abonnements et services supplémentaires	476	461	455	438	420	-11,7%
Communications vocales	139	128	122	125	116	-16,2%
Total (accès, services supplémentaires et communications vocales)	615	589	577	564	536	-12,7%

Note : outre l'accès au service téléphonique RTC, ces revenus comprennent d'autres services comme la présentation du numéro, le service d'audioconférence, etc...

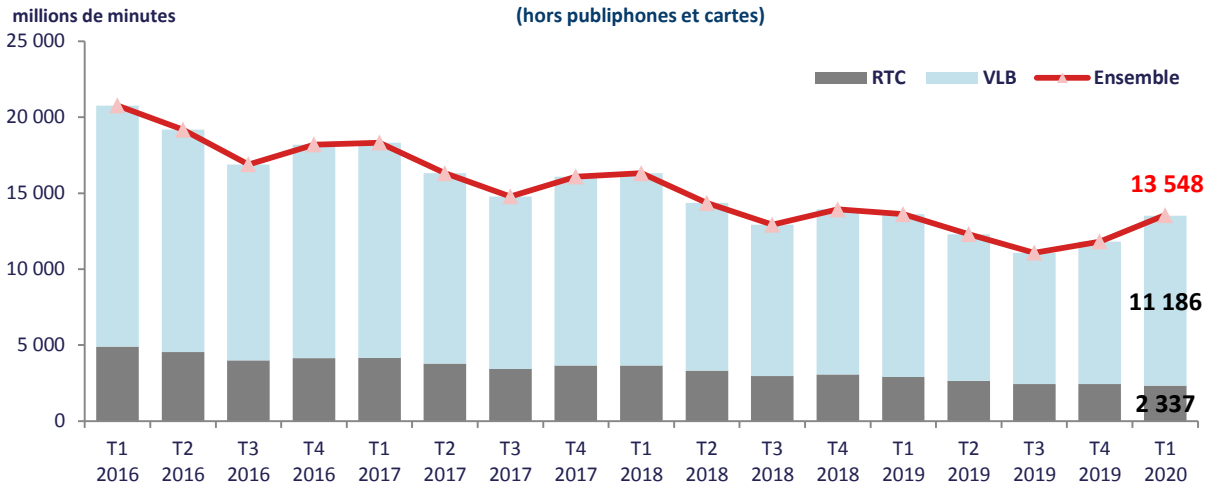
Près de 80% des abonnements téléphoniques sont souscrits *via* un forfait internet multiservices de technologies DSL ou FttH, dont le tarif comprend, outre l'accès à internet, l'accès au service téléphonique en voix sur large bande, certaines communications vocales et, le cas échéant, le service audiovisuel. Or, depuis plusieurs années, les consommateurs délaissent leur téléphone fixe au profit de leur téléphone portable. En conséquence, le trafic vocal en voix sur large bande diminue depuis la fin de l'année 2012 et à un rythme de plus de 10% par an depuis trois ans. Fait exceptionnel ce trimestre, le volume de communications vocales en voix sur large bande augmente de 4,4% par rapport au premier trimestre 2019, en raison du confinement lié à la crise sanitaire, qui a démarré le 17 mars 2020. Les revenus associés aux communications non incluses (hors numéros spéciaux) dans le forfait continuent de décroître, mais à un taux inférieur à celui des trimestres précédents : -7,0% en un an contre plus de 10% par an les trimestres précédents.

Quant au trafic en RTC, il continue de reculer à un taux d'environ 20% comme en 2019. Sa proportion dans l'ensemble des communications depuis les réseaux fixes (17%) perd 4 points en un an, alors qu'elle restait relativement stable d'un trimestre à l'autre.

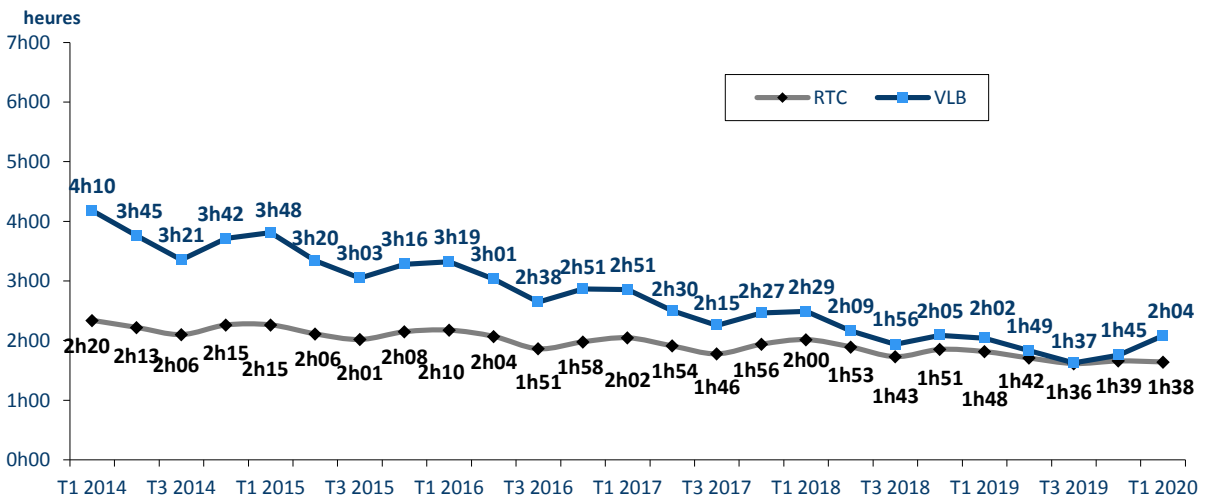
Revenus des communications vocales depuis les lignes fixes (en millions d'euros HT)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Vers fixe national	99	93	88	90	85	-14,3%
Vers l'international	30	28	26	24	23	-23,7%
Vers les mobiles	79	75	73	79	73	-7,4%
Ensemble des revenus depuis les lignes fixes	208	196	188	193	181	-13,0%
<i>dont revenus du trafic RTC</i>	139	128	122	125	116	-16,2%
<i>dont revenus du trafic en VLB</i>	70	68	65	68	65	-7,0%

Communications vocales depuis les lignes fixes (en millions de minutes)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Vers fixe national	9 155	8 040	7 194	7 737	9 099	-0,6%
Vers l'international	1 096	1 042	870	904	1 000	-8,8%
Vers les mobiles	3 368	3 219	3 013	3 179	3 424	1,7%
Ensemble des communications depuis les lignes fixes	13 620	12 300	11 077	11 821	13 523	-0,7%
<i>dont trafic RTC</i>	2 909	2 652	2 444	2 434	2 337	-19,7%
<i>dont trafic en VLB</i>	10 710	9 648	8 634	9 386	11 186	4,4%

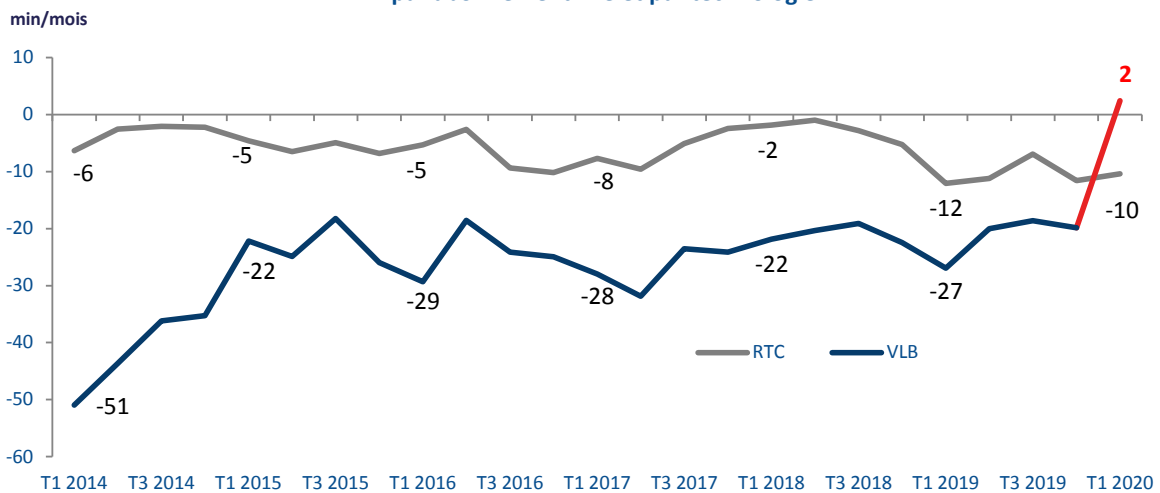
Communications vocales au départ des lignes fixes selon le type d'accès (hors publiphones et cartes)



La consommation moyenne mensuelle par abonnement fixe (hors services à valeur ajoutée)



Evolution annuelle des consommations mensuelles moyennes par abonnement fixe et par technologie



L'effet du confinement se perçoit pour toutes les destinations d'appel. Toutes technologies confondues, la baisse du trafic national vers les postes fixes est, au premier trimestre 2020, inférieure à 1% en rythme annuel (-0,7%), alors que l'année 2019 avait enregistré un recul de ce trafic d'environ 16% en un an après 12% en 2018. En particulier, le trafic vocal à destination des mobiles, dont la baisse restait relativement constante depuis trois ans autour de -10% par an, augmente de 1,7% en un an ce trimestre. Enfin, les communications à destination de l'international continuent de baisser au premier trimestre 2020 (-8,8% en un an), mais deux fois moins fortement que les trois dernières années.

En termes de consommation moyenne, le constat est le même : alors que depuis plus de quatre ans, la consommation mensuelle moyenne de communications en voix sur large bande diminuait en rythme annuel de 20 à 30 minutes par an, elle augmente de 2 minutes pour atteindre 2h04. En revanche, le confinement ne semble pas avoir eu d'effet à la hausse sur la consommation des abonnés au bas débit ; la tendance reste la même avec un recul d'environ 10 minutes par an et par abonnement téléphonique depuis un an.

Consommation moyenne sortante par abonnement fixe (en heures par mois)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Service téléphonique RTC	1h48	1h42	1h36	1h39	1h38	-9,5%
Service téléphonique en VLB	2h02	1h49	1h37	1h45	2h04	2,0%

Consommation moyenne sortante par ligne fixe (en heures par mois)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Par ligne fixe	2h03	1h51	1h40	1h47	2h02	-0,6%

Notes :

- Le calcul des consommations moyennes par abonnement et par ligne se trouve en [annexe](#) de ce document.
- Les notions de « ligne » et d'« abonnement » sont développées en [annexe](#) de ce document.

1.2.3 La conservation des numéros fixes

Le nombre de numéros de téléphonie fixe conservés au cours premier trimestre 2020 par les clients lors d'un changement d'opérateur s'élève à environ 620 000. En augmentation depuis la fin de l'année 2018 à un rythme de croissance qui s'était amplifié jusqu'à atteindre 29% en un an au deuxième trimestre 2019, il diminue depuis le quatrième trimestre 2019 (-4,1% en un an), et de plus de 20% ce trimestre (-21,5% en un an).

Conservation du numéro (fixe) (en milliers)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Nombre de numéros conservés au cours du trimestre	795	657	601	703	624	-21,5%

1.3 Le revenu des services fixes et les factures moyennes mensuelles

L'ensemble des revenus des services fixes, 4,1 milliards d'euros HT, est pratiquement stable ce trimestre (-0,3% en un an) après près de dix années de recul. Le quatrième trimestre avait déjà enregistré une amélioration par rapport aux cinq trimestres précédents : -0,6% en un an au quatrième trimestre 2019 contre entre -2% et -4% les trimestres précédents.

Revenus des services sur les réseaux fixes (en millions d'euros HT)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Bas débit (accès, communications, cartes)	616	590	577	564	537	-12,8%
Haut et très haut débit	2 928	2 926	2 944	3 015	3 004	2,6%
Abonnements (internet et VLB) et communications VLB facturées	2 357	2 356	2 383	2 452	2 450	4,0%
Autres revenus liés à l'accès à internet (vidéo à la demande...)	571	570	562	564	554	-2,9%
Services de capacité vendus aux entreprises	572	573	568	568	561	-2,0%
Ensemble des revenus des services fixes	4 116	4 089	4 090	4 148	4 102	-0,3%

Notes :

- Entre 2016 et le premier trimestre 2018, certains opérateurs ont inclus, au sein d'un ou plusieurs forfaits multiservices, des services de contenus (télévision payante, presse numérique, livre numériques, etc...) avec des taux de TVA réduits par rapport à celui des services de communications électroniques classiques. Comptablement, ces modifications dans la structure des forfaits ont entraîné un transfert d'une partie du revenu lié à l'accès vers le revenu issu des services de contenus.
- Le revenu des prestations depuis les cartes fixes s'élève à moins d'un million d'euros HT au troisième trimestre 2019.
- La définition de la rubrique « autres revenus liés à l'accès à internet » se trouve en [annexe](#) de ce document.

En effet, le revenu lié à la vente des accès à haut et très haut débit enregistre à nouveau une augmentation de plus de 2% en rythme annuel, et cela, pour le deuxième trimestre consécutif (+2,6% ce trimestre), une croissance se faisant désormais pratiquement au rythme du nombre d'accès associés. La consommation des services audiovisuels (service audiovisuel vendu en supplément du forfait multiservices, VOD, etc.) enregistre une moindre baisse du revenu associé (-2,9% en un an contre -5,2% le trimestre dernier), peut-être en partie en lien avec le confinement.

Parallèlement, le revenu du bas débit (537 millions d'euros HT) diminue depuis plus de 15 ans à un rythme continu de plus de 10% par an depuis trois ans (-12,8% en un an ce trimestre).

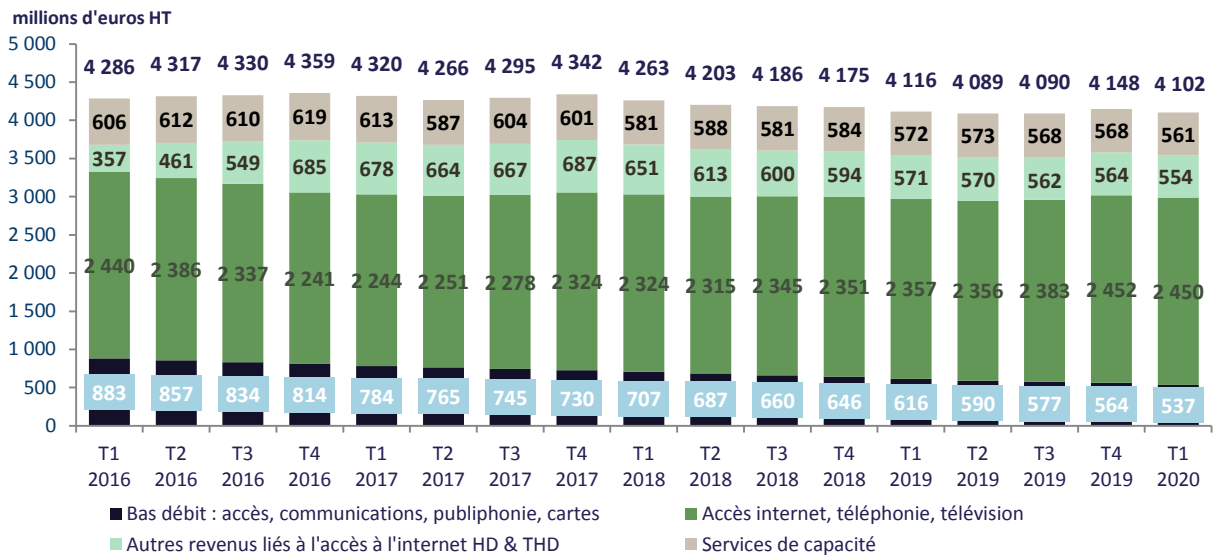
En termes de dépenses moyennes, les clients paient 32,9 euros HT par mois pour un forfait internet à haut ou à très haut débit. Elle augmente légèrement pour le deuxième trimestre consécutif (+20 centimes d'euros HT après +10 centimes) après deux années de recul continu.

Facture moyenne par abonnement fixe (hors SVA et renseignements) (euros HT par mois)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Service téléphonique RTC (accès et communications)	23,0	22,8	22,9	23,1	22,6	-1,8%
Accès haut ou très haut débit (internet, téléphonie, télévision)	32,7	32,5	32,5	33,1	32,9	0,6%

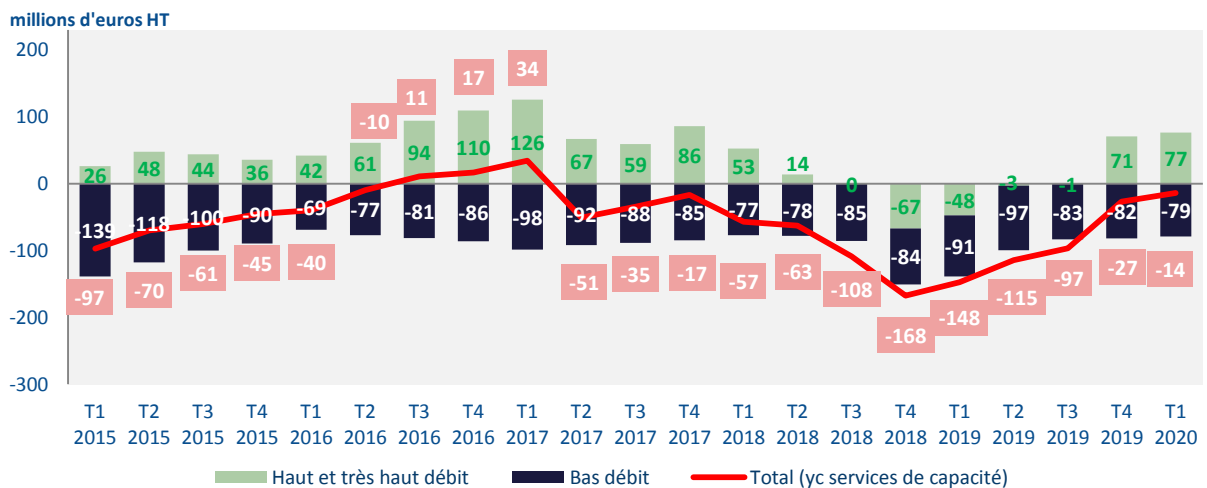
Facture moyenne par ligne fixe (hors SVA et renseignements) (euros HT par mois)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Accès RTC et VLB (internet, communications, télévision)	31,6	31,3	31,4	31,9	31,6	0,2%

Enfin, les revenus des services de capacité (561 millions d'euros HT), spécificité du marché entreprise, diminuent continûment depuis plus de deux (-2,0% en un an ce trimestre).

Revenus des services sur les réseaux fixes



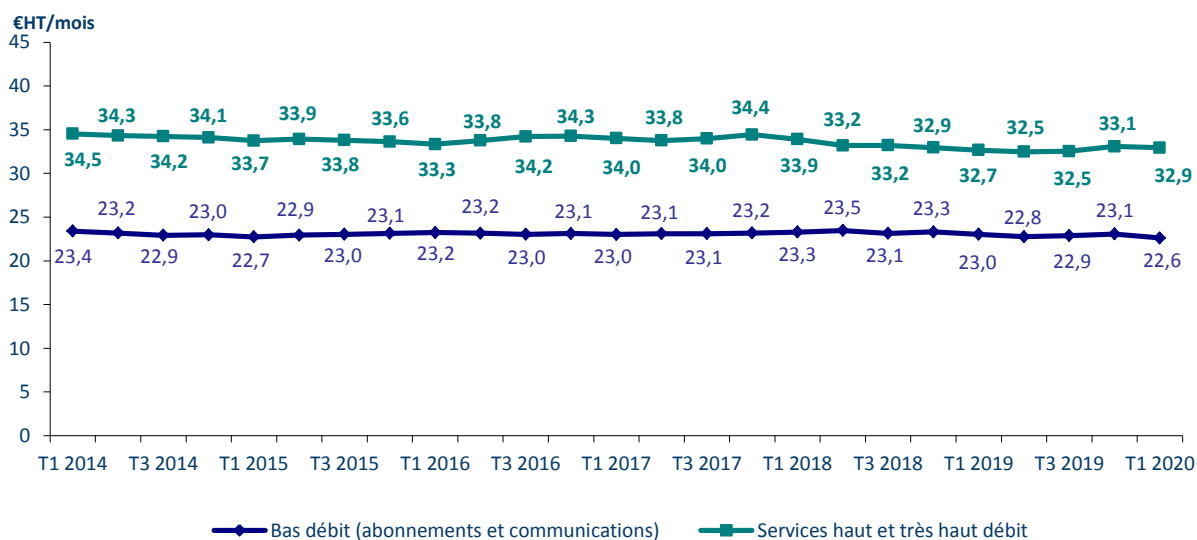
Evolution annuelle des revenus liés aux accès bas, haut et très haut débit



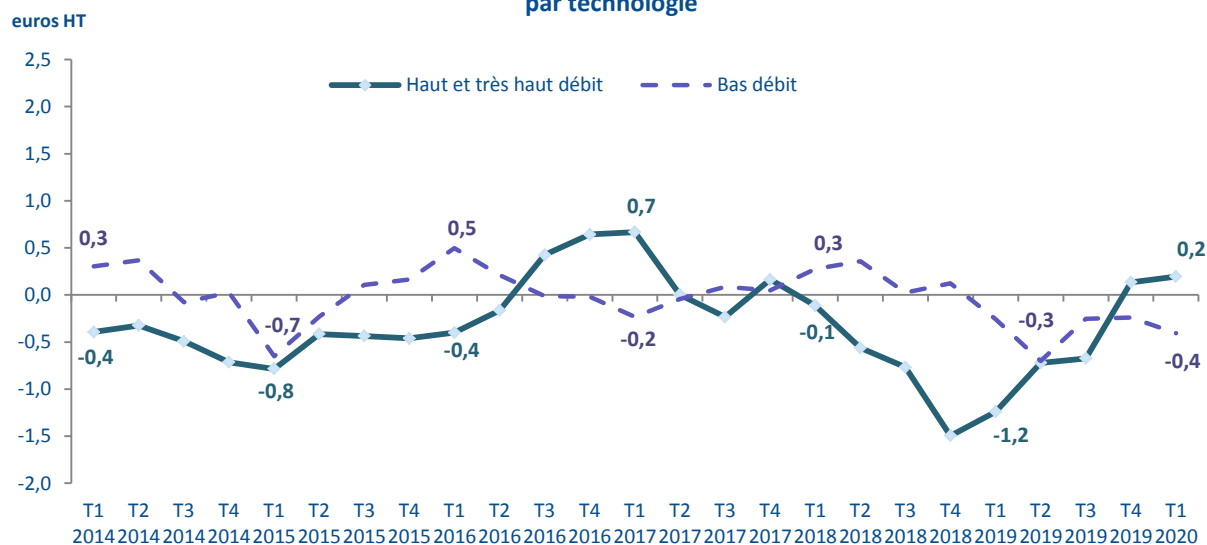
Notes :

- Le calcul des factures moyennes par ligne fixe et par abonnement se trouve en [annexe](#) de ce document.
- La notion de « ligne » et d' « abonnement » est développée en [annexe](#) de ce document.

Facture moyenne mensuelle par abonnement aux services fixes



Evolution annuelle de la facture moyenne mensuelle par technologie



2 Les services de détail sur réseaux mobiles

2.1 Les services mobiles classiques

2.1.1 Le nombre de cartes SIM

Le nombre de cartes SIM en service en France (hors cartes MtoM) s'élève à 77,1 millions au 31 mars 2020. L'accroissement annuel du nombre de cartes ralentit ce trimestre (+1,3 million contre 1,6 million au quatrième trimestre 2020) en raison de la baisse plus prononcée du nombre de cartes prépayées. En revanche, l'accroissement du nombre de cartes post-payées se maintient.

Ainsi, la croissance du nombre de cartes SIM est intégralement portée par le marché post-payé qui représente près de neuf cartes SIM sur dix. En un an, le nombre de détenteurs de contrats post-payés a progressé de 1,9 million de forfaits, à un rythme équivalent au premier trimestre 2019 (+1,8 million en un an).

Le nombre de cartes prépayées en service se réduit depuis le début de l'année 2012. Durant cette période, la part du prépayé a pratiquement été divisée par trois en passant de 30% à près de 11%. Contrairement au second semestre 2019, où le recul annuel du nombre de cartes prépayées était moins prononcé, le début de l'année 2020 marque une accélération de la contraction, probablement en partie lié à la crise sanitaire. Toutefois, ce repli est deux fois inférieur à celui observée un an auparavant (-600 000 en un an ce trimestre contre -1 000 000 au premier trimestre 2019).

Nombre de cartes mobiles en service (en millions)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Abonnements et forfaits (hors MtoM)	66,808	67,195	67,832	68,407	68,695	2,8%
Cartes prépayées	8,954	8,770	8,971	8,780	8,360	-6,6%
dont cartes prépayées actives	6,760	6,823	6,919	6,680	6,166	-8,8%
Nombre de cartes SIM en service (hors MtoM)	75,762	75,965	76,803	77,187	77,056	1,7%

Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

Note :

- Une carte prépayée est dite active si le client a reçu ou émis au moins un appel téléphonique, émis au moins un SMS interpersonnel, ou effectué au moins une connexion à internet pendant les trois derniers mois. Les SMS entrants ne sont pas pris en compte.
- Sont exclues les cartes SIM 4G dédiées uniquement à un usage internet fixe (elles ne peuvent être utilisées en situation de mobilité). Ces cartes sont comptabilisées avec les accès internet fixes.

2.1.2 Les cartes internet exclusives

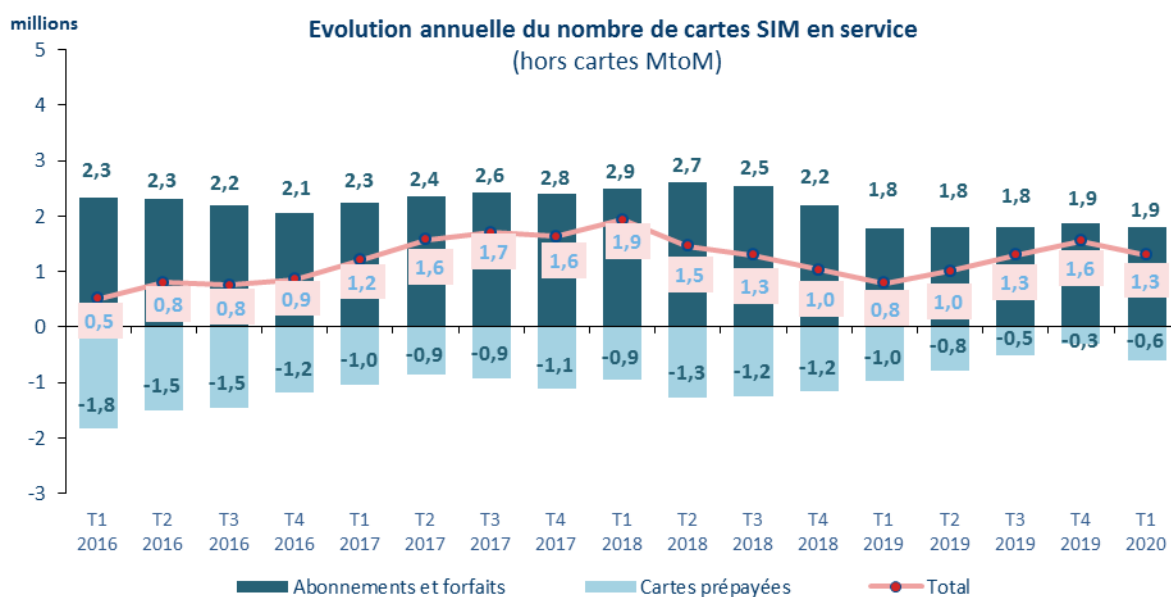
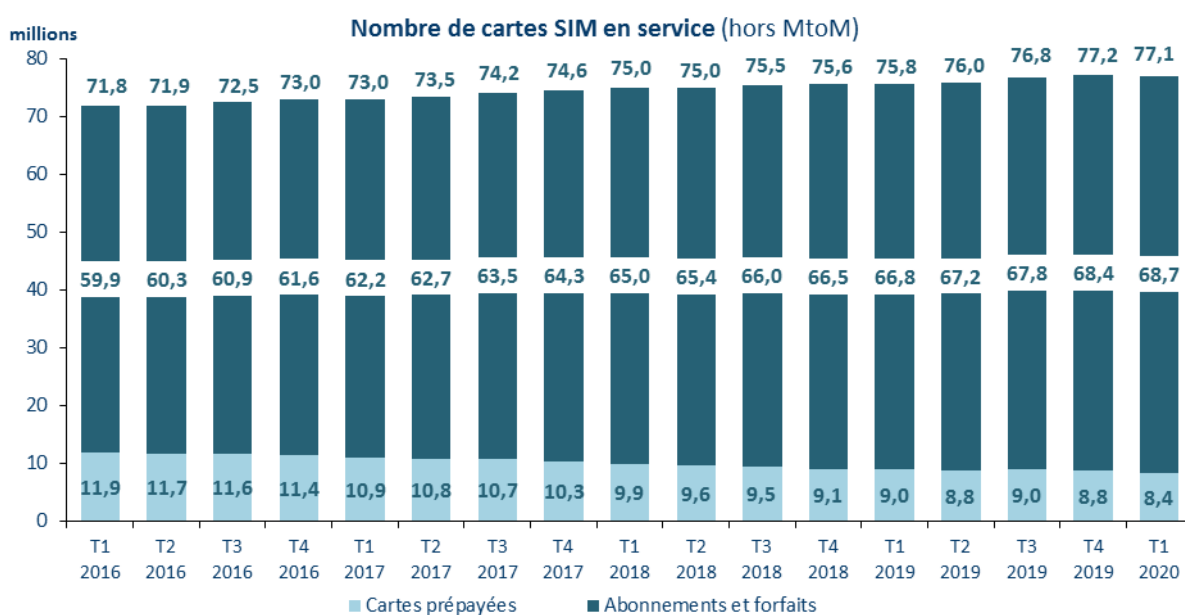
Le nombre de cartes SIM exclusivement dédiées aux connexions internet s'élève à près de 3,4 millions au 31 mars 2020, soit 4,4% de l'ensemble des cartes SIM. Leur nombre s'est accentué ce trimestre (+50 000 cartes en un an) alors que la tendance structurelle de ces cartes était à la baisse depuis trois ans. Cette hausse, portée par les cartes internet exclusives prépayées, provient probablement du besoin accru en connexion internet à domicile en raison du confinement lié à la crise sanitaire.

Après un recul continu du nombre de cartes internet prépayées depuis trois ans allant de -10% à -30% en un an selon les trimestres, ce nombre a augmenté de 40 000 en un an ce trimestre. Les cartes internet post-payées représentent près de neuf cartes sur dix et leur nombre (2,9 millions) est stable depuis deux ans.

Cartes internet exclusives (en millions)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Abonnements et forfaits à des cartes internet/data exclusives	2,866	2,876	2,873	2,863	2,874	0,3%
Cartes prépayées internet exclusives	0,444	0,442	0,449	0,447	0,480	7,9%
dont cartes prépayées internet actives	0,124	0,137	0,173	0,181	0,167	34,5%
Nombre de cartes SIM internet/data exclusives	3,310	3,318	3,321	3,310	3,354	1,3%
Proportion de cartes SIM internet exclusives	4,4%	4,4%	4,3%	4,3%	4,4%	+0 point

Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

Note : le nombre de cartes SIM internet exclusives est défini comme le nombre de cartes SIM vendues par les opérateurs mobiles et destinées à un usage internet exclusif (cartes PCMCIA, clés internet 3G/4G). Les cartes internet 4G à usage fixe sont exclues.



2.1.3 La convergence fixe – mobile

Parmi les 68,7 millions de cartes post-payées en service, 21,5 millions forfaits mobiles ont été vendus conjointement à un accès fixe, représentant ainsi un peu moins d'un tiers des cartes post-payées détenues par les clients. Depuis fin 2017, le nombre de ces forfaits couplés progressent de façon continue : +1,2 million en un an soit +5,9% au premier trimestre 2020.

Cartes SIM couplées à un ou plusieurs services fixes (en millions)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Nombre de cartes SIM couplées aux services fixes	20,272	20,653	20,946	21,245	21,459	5,9%
Part des cartes couplées/nombre de forfaits	30%	31%	31%	31%	31%	+0,1 point
Part des cartes couplées/nombre total de cartes	27%	27%	27%	28%	28%	+0,3 point

Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

Note : les offres de convergence fixe/mobile sont des offres commercialisées par les opérateurs soit sous forme d'un « package » de services (pouvant inclure plusieurs forfaits mobiles), soit de remises appliquées à l'un ou l'autre des services proposés. Plusieurs cartes SIM peuvent être couplées à un même abonnement internet fixe.

2.1.4 Les cartes actives 3G et 4G

Sept cartes SIM sur dix (72%, +7 points en un an) ont été utilisées sur les réseaux 4G au cours du premier trimestre 2020, soit 55,5 millions au cours du premier trimestre 2020. Après avoir connu une phase d'expansion très rapide (accroissements annuels de plus de 11 millions en 2016), la croissance du nombre d'utilisateurs des réseaux 4G continue sur un rythme moins intense avec de 6 à 7 millions de nouveaux utilisateurs par an sur chacun des six derniers trimestres (+6,3 millions ce trimestre).

Plus de trois ans après l'ouverture commerciale des premiers réseaux 4G dans les départements et collectivités d'outre-mer, plus de la moitié des cartes SIM sont actives sur ces réseaux : 52% soit 1,4 million de cartes à fin mars 2020.

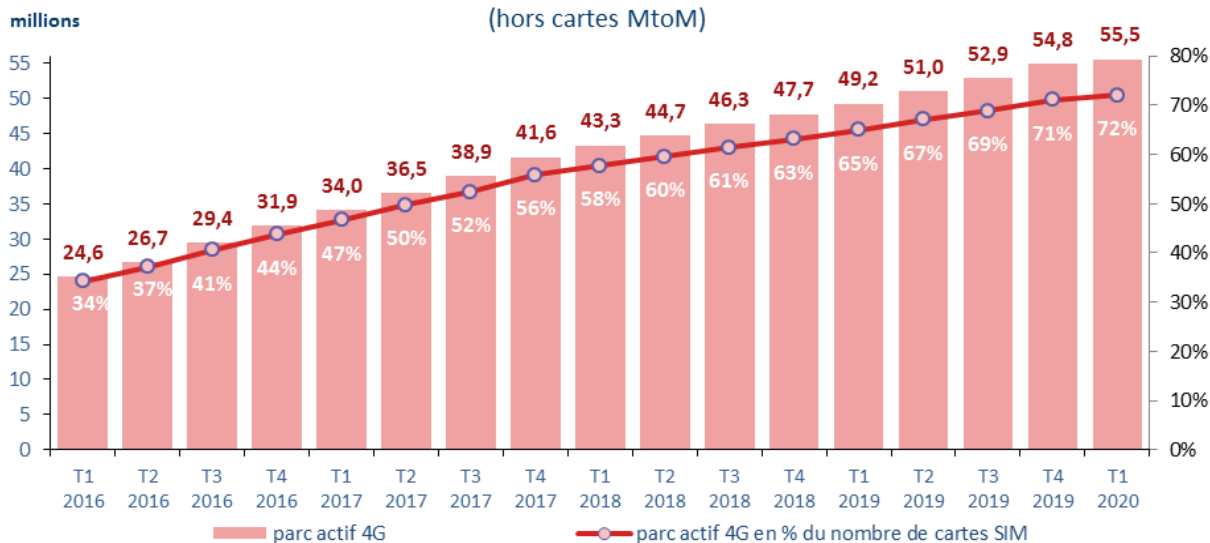
Sur les réseaux 3G, huit cartes SIM sur dix (82%, +3 points en un an) sont actives. Le nombre d'utilisateurs des réseaux 3G, 3,2 millions, a progressé de 3,2 millions en un an soit +5,3%. Cependant, cette croissance est inférieure à celle de 2019 (+5,9% à +6,9% en un an selon les trimestres).

Parcs actifs 3G et 4G (en millions)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Parc actif 3G	59,986	61,077	62,341	63,170	63,154	5,3%
Parc actif 4G	49,213	51,012	52,883	54,806	55,476	12,7%

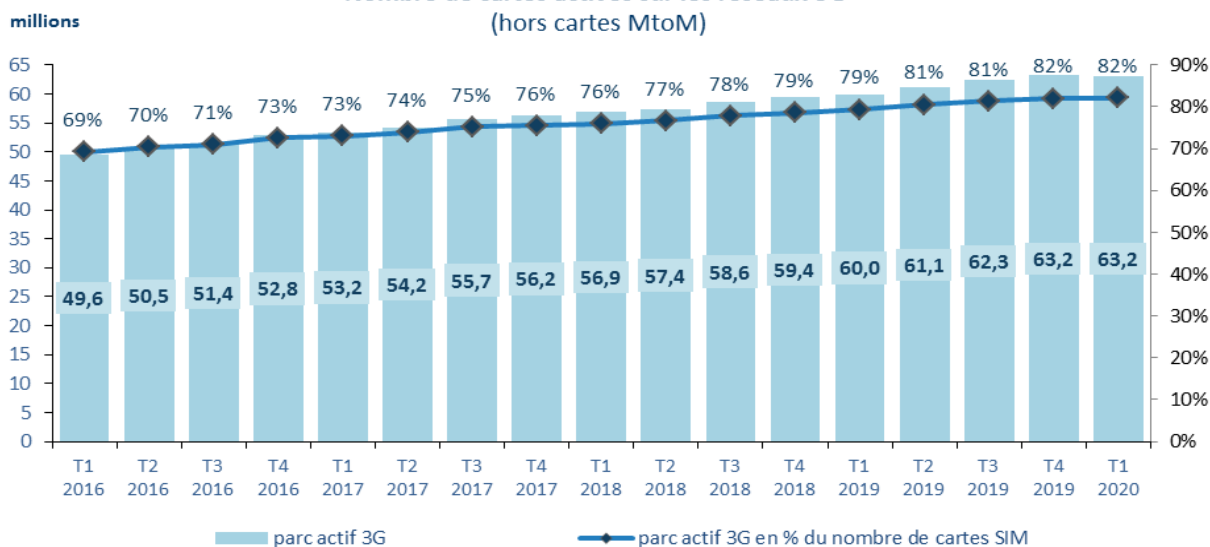
Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

Note : les cartes SIM 4G dédiées uniquement à un usage internet fixe (c'est-à-dire celles qui ne peuvent être utilisées en situation de mobilité) sont exclues. Ces cartes sont comptabilisées avec les accès internet fixes.

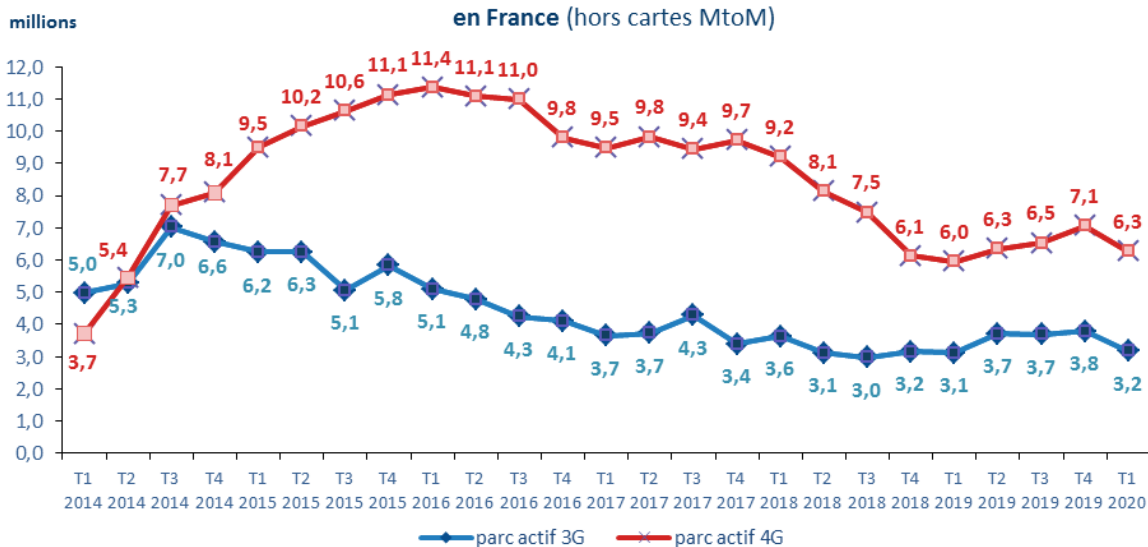
Nombre de cartes actives sur les réseaux 4G (hors cartes MtoM)



Nombre de cartes actives sur les réseaux 3G (hors cartes MtoM)



Accroissement annuel du nombre de cartes actives sur les réseaux 3G ou 4G en France (hors cartes MtoM)

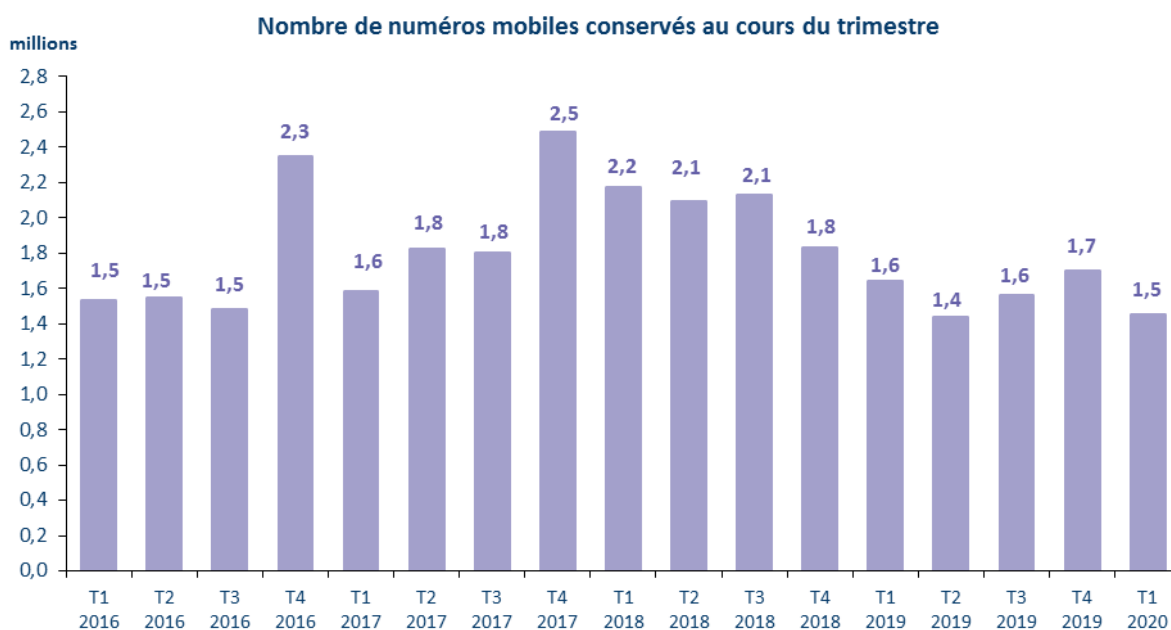


2.1.5 La conservation du numéro mobile

Le nombre de numéros conservés par les clients suite à un changement d'opérateur mobile s'élève à 1,5 million au premier trimestre 2020. Depuis la fin de l'année 2018, le nombre de numéros portés n'a cessé de reculer, à un rythme très élevé jusqu'au troisième trimestre 2019 (-25% à -30% selon les trimestres). Depuis, le recul est plus mesuré, mais reste au niveau de -10% environ (-11% au premier trimestre 2020).

Conservation du numéro mobile (en millions)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Nombre de numéros conservés au cours du trimestre	1,639	1,439	1,565	1,703	1,454	-11,3%

Note : le nombre de numéros conservés est défini comme le nombre de portages effectifs (numéros activés chez l'opérateur receveur) réalisés au cours du trimestre correspondant.



2.1.6 Le revenu sur le marché de détail (hors SVA)

Le revenu des services mobiles représente 3,3 milliards d'euros HT au premier trimestre 2020. Il progresse depuis le début de l'année 2019, mais sa croissance est plus rapide depuis la fin de l'année 2019, de +3 à +4% environ depuis deux trimestres. Cette progression du revenu est intégralement portée par la croissance du revenu des forfaits (+3,5% en un an) qui atteint 3,2 milliards d'euros HT soit 96% de l'ensemble du revenu des services mobiles.

Principalement en raison du recul du nombre de cartes prépayées en service, le revenu provenant des ventes et recharges de ces cartes, 126 millions d'euros au premier trimestre 2020, continue de se réduire. Ce repli de 8,0% en un an au premier trimestre 2020 se fait pratiquement au rythme du nombre de cartes associées.

La facture mensuelle moyenne pour l'ensemble des cartes, 14,3 euros HT, progresse de +0,2 euro HT en un an. Depuis trois ans, elle oscille entre 14,1 et 14,7 euros HT. Alors que la croissance de la facture moyenne des forfaits est relativement stable ce trimestre par rapport au premier trimestre 2019 (+0,7% en un an), celle des cartes prépayées est la plus faible jamais relevée : pour la première fois, le montant de la facture mensuelle moyenne des cartes prépayées ne dépasse pas les 5 euros HT avec 4,9 euros HT.

Revenu des services mobiles par mode de souscription (en millions d'euros HT)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Abonnements et forfaits	3 065	3 122	3 200	3 248	3 172	3,5%
Cartes prépayées	137	136	144	137	126	-8,0%
Revenus des services mobiles (hors cartes MtoM)	3 202	3 258	3 344	3 385	3 298	3,0%

Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

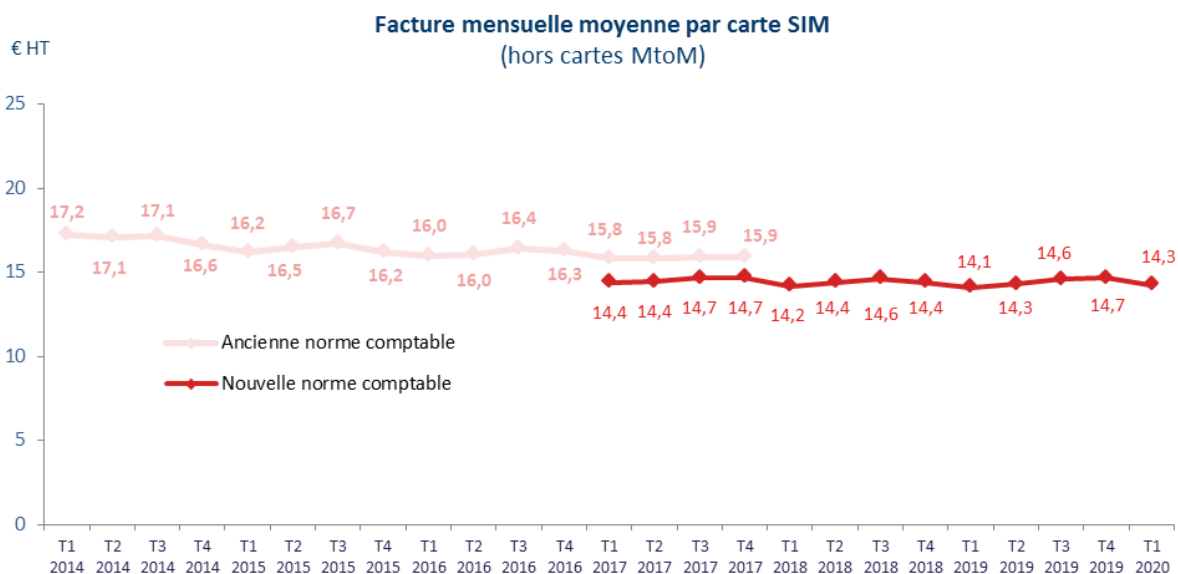
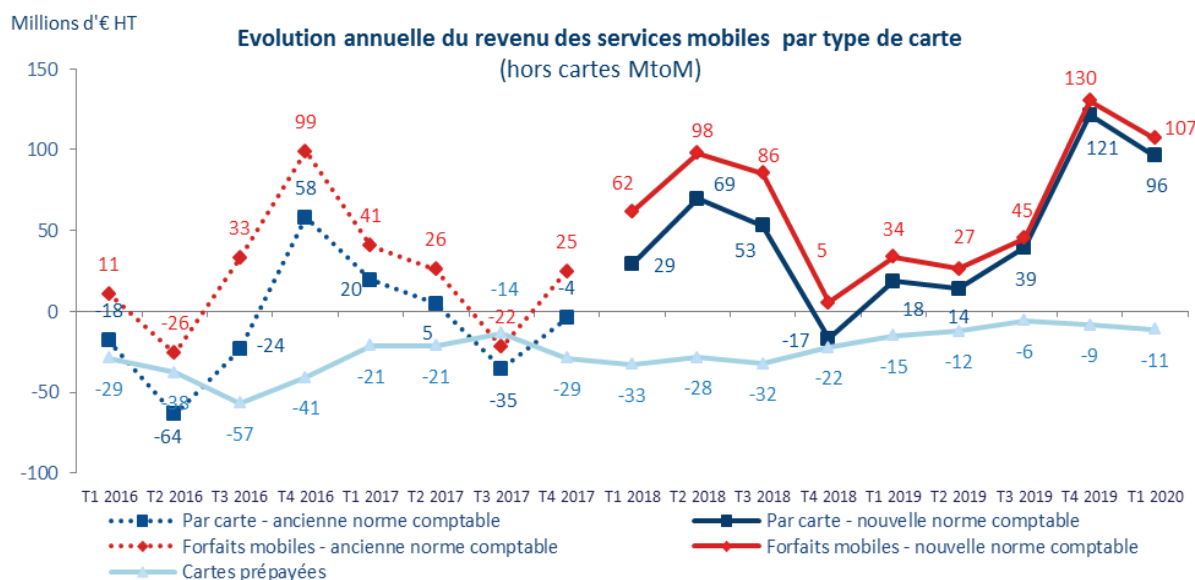
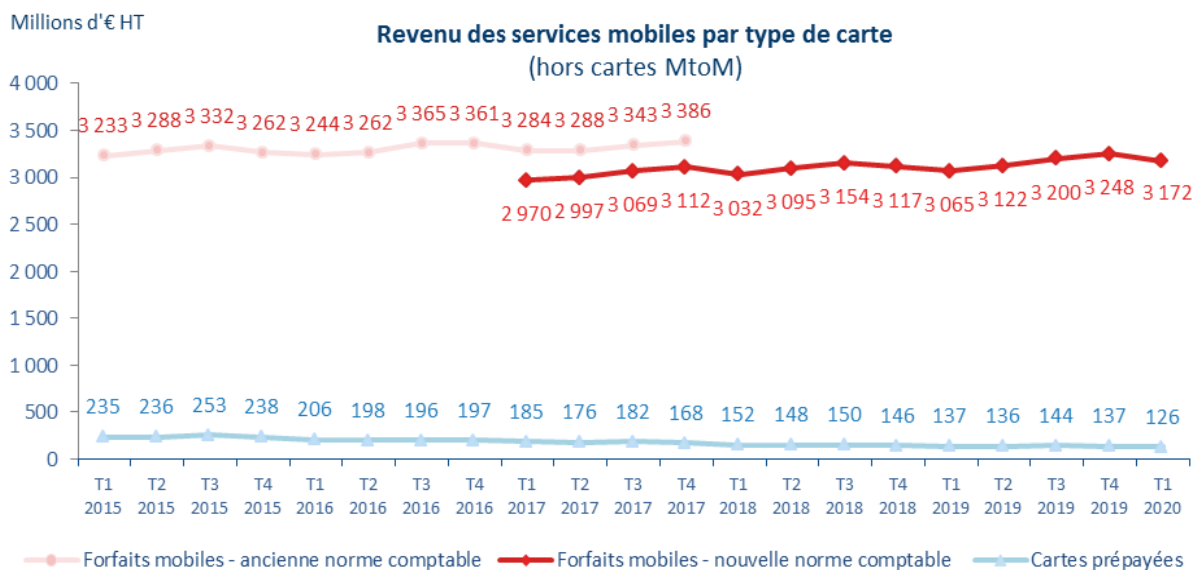
Facture mensuelle moyenne par carte (hors SVA et renseignements) (en €HT)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Par carte SIM mobile	14,1	14,3	14,6	14,7	14,3	1,1%
dont forfait	15,3	15,5	15,8	15,9	15,4	0,7%
dont carte prépayée	5,1	5,1	5,4	5,2	4,9	-3,2%

Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

Note :

- Ces revenus portent exclusivement sur le marché de détail. Les revenus du marché entre opérateurs (interconnexion, vente en gros) en sont exclus. En sont également exclus les revenus de détail des services à valeur ajoutée. Pour plus de précisions, voir en annexe C (Services à valeur ajoutée). - Pour plus de précisions sur l'impact de l'application de la norme IFRS 15 par les opérateurs à partir du 1er janvier 2018, se reporter en annexe B (**Erreur ! Source du renvoi introuvable.**).

- Voir en annexe B les Définitions des factures moyennes mobiles.



2.1.7 Le volume de données consommées

Le volume de données consommées sur les réseaux mobiles atteint 1,6 exaocet au premier trimestre 2020 (soit 1,6 milliard de gigaocet). L'accroissement annuel de la consommation, qui atteignait +120% en 2017, varie de 40 à 48% depuis le quatrième trimestre 2018 (+47% ce trimestre). La crise sanitaire n'a pas impacté significativement la croissance de ce trafic.

97% du trafic de données provient des clients disposant de forfaits, lesquels incluent le plus souvent un volume élevé de données. La consommation de données des cartes prépayées quant à elle reste marginale (3% du trafic de données), même si elle progresse plus rapidement que celle des forfaits (+107% en un an ce trimestre contre +46% pour les forfaits).

La consommation de données au cours de ce trimestre des clients actifs sur les réseaux 4G représente 95% de l'ensemble du trafic de données (+1 point en un an) et augmente sensiblement au même rythme que celle de l'ensemble des cartes (+49% en un an).

Le volume de données consommées à partir des cartes internet exclusives représente 2,6% de la consommation totale. Depuis le trimestre dernier, l'accroissement annuel du volume de données de ces cartes est supérieur à celui de la consommation totale de données (+89% en un an ce trimestre). Même si la croissance de ce trafic augmentait plus fortement les deux trimestres précédents, ce trafic double pratiquement au premier trimestre 2020, en lien avec le besoin accru de connexion internet à domicile en période de confinement.

Trafic de données consommées sur les réseaux mobiles (en Exaocet)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Abonnements et forfaits	1,093	1,206	1,370	1,465	1,597	46,1%
Cartes prépayées	0,023	0,027	0,037	0,044	0,047	107,0%
Consommation de données au cours du trimestre	1,116	1,233	1,408	1,509	1,645	47,4%
dont consommées par les cartes SIM internet exclusives	0,022	0,025	0,032	0,037	0,042	88,8%
dont consommées par les clients actifs 4G	1,045	1,159	1,310	1,426	1,561	49,4%

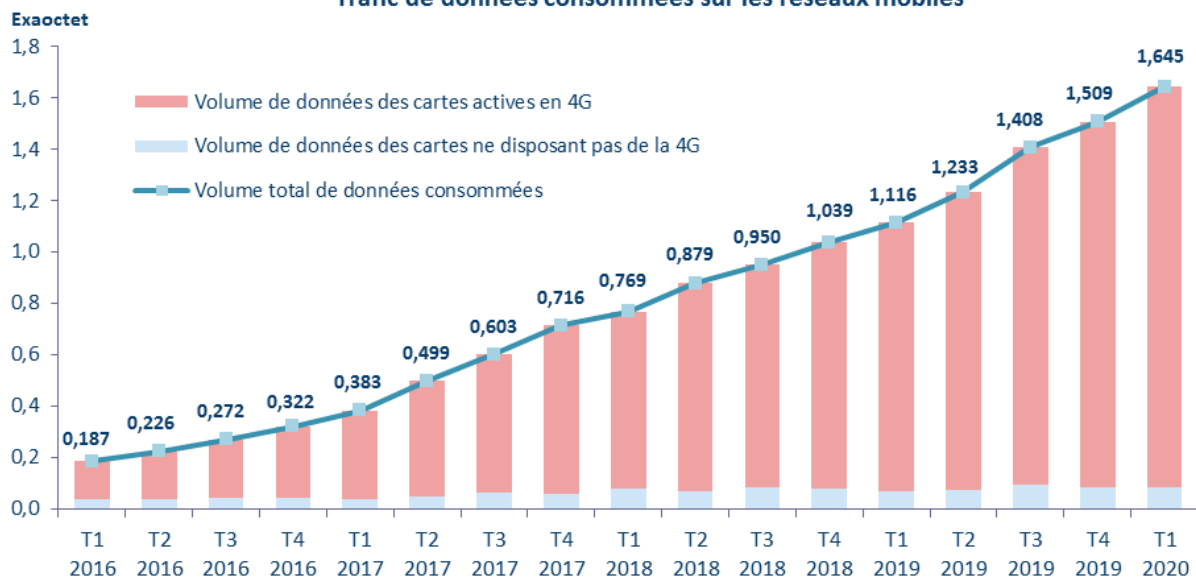
Note : le volume de données sur les réseaux mobiles inclut notamment les communications vocales et l'échange de messages interpersonnels réalisés via des applications. Ce volume n'inclut pas le trafic en WiFi qui ne relève pas de la consommation sur réseau mobile. En outre, il n'inclut pas la consommation réalisée à partir des box 4G à usage fixe des opérateurs mobiles.

La consommation moyenne mensuelle de données sur les réseaux mobiles d'une carte SIM atteint 7,6 Gigaocets au premier trimestre 2020 et a augmenté de 2,3 Gigaocets en un an.

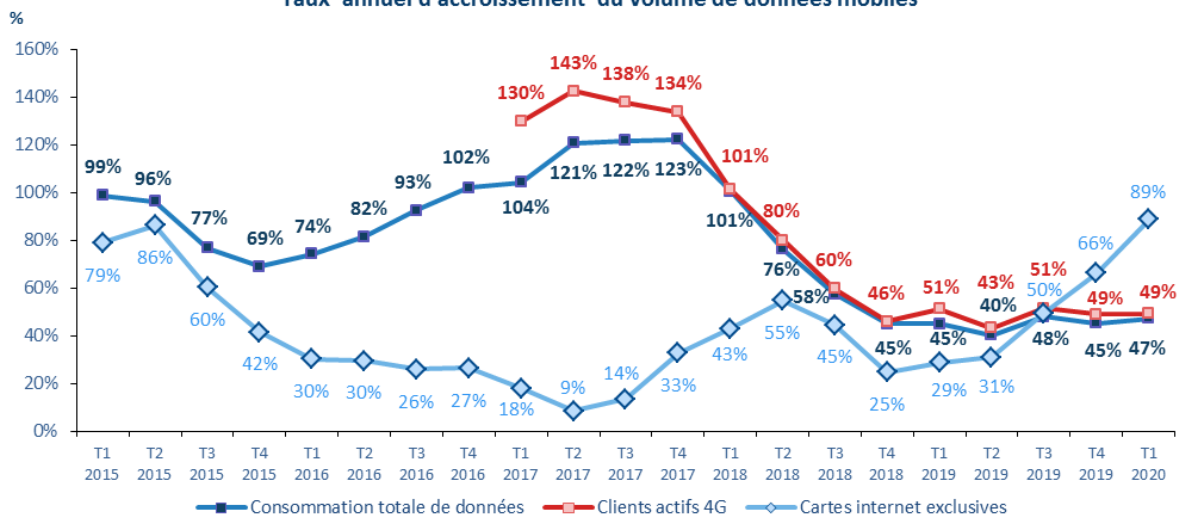
Passant de 0,9 gigaocet au premier trimestre 2019 à 2 gigaocet ce trimestre, la consommation mensuelle moyenne de données d'une carte prépayée a plus que doublé en un an, réduisant ainsi encore l'écart avec la consommation de données des clients disposant d'un forfait dont l'accroissement annuel est stable depuis plus de un an : +42,1% en un an ce trimestre pour une consommation moyenne mensuelle par forfait de 8,3 Gigaocets.

Les clients actifs de carte internet et les clients actifs en 4G représentent, avec respectivement une consommation mensuelle de 9,6 et 10,1 Gigaocets de données, les catégories de clients ayant un usage très important des services de données mobiles.

Trafic de données consommées sur les réseaux mobiles



Taux annuel d'accroissement du volume de données mobiles



Consommation mensuelle moyenne de données sur les réseaux mobiles (en Gigaoctets)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Consommation moyenne par forfait	5,9	6,4	7,3	7,7	8,3	42,1%
Consommation moyenne par carte prépayée	0,9	1,1	1,5	1,8	2,0	117,9%
Consommation moyenne de données par carte SIM	5,3	5,8	6,6	7,0	7,6	44,7%
Consommation par carte active internet	7,0	7,6	8,4	8,9	9,6	37,3%
Consommation par carte active en 4G	7,7	8,3	9,0	9,5	10,1	31,3%

Note : voir en annexe les Définitions des factures moyennes mobiles

2.1.8 Le trafic de téléphonie mobile

Depuis l'arrivée du quatrième opérateur mobile l'usage des services de communications mobiles n'a cessé d'augmenter, au rythme élevé d'environ 15% par an en 2012 et 2013, et plus modéré entre 2014 et 2019 (+2 à +7% selon les années). Le premier trimestre 2020 est marqué par une croissance exceptionnelle de la consommation de téléphonie mobile. Le volume de communications atteint 51,8 milliards de minutes, soit une progression de près de 18% en un an. La crise sanitaire explique cette hausse importante : le confinement, intervenu sur la seconde moitié du mois de mars, a eu un effet multiplicateur sur l'usage des services de téléphonie mobile en France.

Ainsi, au premier trimestre 2020, la durée mensuelle moyenne de communications vocales depuis un téléphone mobile connaît une croissance qui n'avait pas été observée depuis 2012, année de l'arrivée sur le marché du nouvel opérateur de réseaux mobile. Elle atteint pratiquement 4h00 par mois et par ligne mobile, soit une augmentation de plus de 30 minutes par rapport au premier trimestre 2019. Au cours des deux années précédentes, sa progression annuelle n'avait pas dépassé +6 minutes.

La totalité de la croissance du trafic provient des détenteurs de forfaits qui sont à l'origine de 96% des communications vocales de téléphonie mobile. La consommation mensuelle reste trois fois plus élevée pour un client disposant d'un forfait (4h13 par mois) que celle des détenteurs de cartes prépayées. En outre, c'est sur ce type de contrats que la progression est la plus saillante : +33 minutes par mois et par carte SIM.

Le trafic réalisé à partir des cartes prépayées reste, quant à lui, en déclin, de 1,2% en un an au premier trimestre 2020. Toutefois, le trafic de téléphonie diminuant à un rythme largement inférieur au nombre de cartes associées (-6,6% en un an), la consommation mensuelle moyenne progresse encore de 3 minutes au premier trimestre 2020 pour s'établir à 1h17.

Lorsque cela est techniquement possible, les utilisateurs de téléphones mobiles peuvent, depuis un an environ, utiliser les services de communications en voix sur Wifi lorsqu'ils disposent d'une qualité de service de communications vocales dégradée au sein des bâtiments. Même si l'utilisation de ce service reste faible au regard de la consommation mobile totale (2,4%, soit 1,2 milliard de minutes au premier trimestre 2020), sa progression est très élevée : le volume de communications en voix sur Wifi a plus que doublé en un an (+122%).

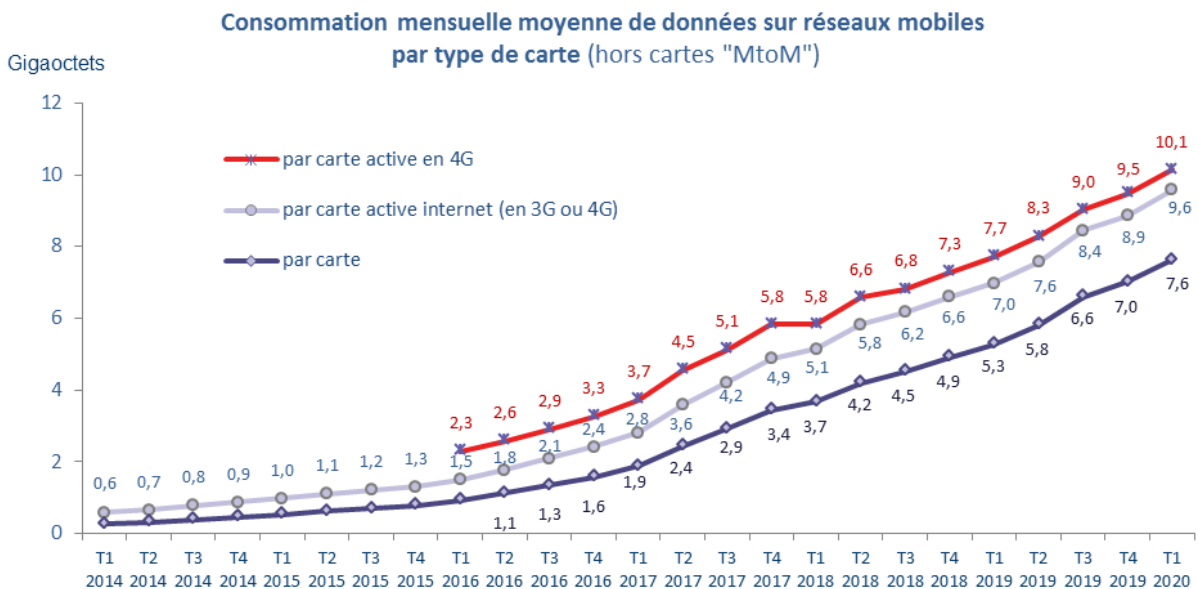
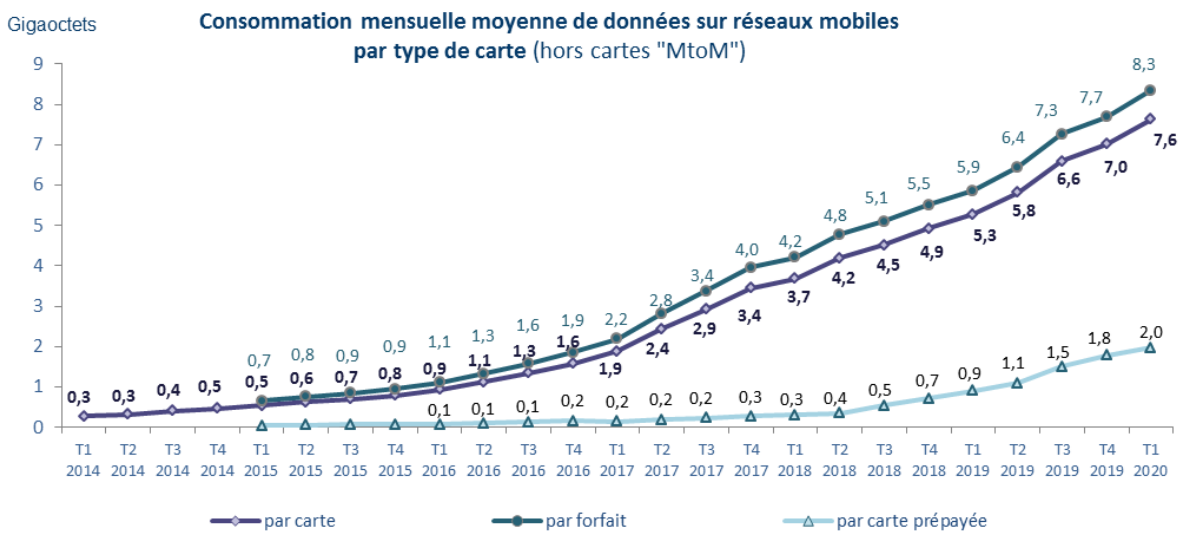
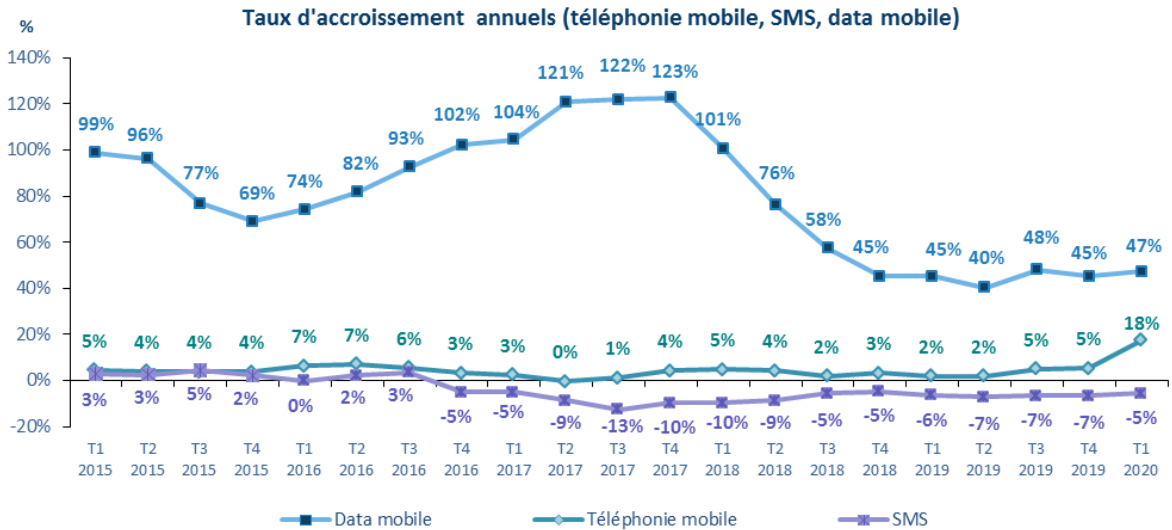
Trafic de la téléphonie mobile selon le mode de souscription (en millions de minutes)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Abonnements et forfaits	42 139	42 014	40 773	44 190	49 946	18,5%
Cartes prépayées	1 911	1 942	1 930	1 935	1 889	-1,2%
Trafic de communications vocales au départ des mobiles	44 050	43 956	42 703	46 125	51 835	17,7%
dont communications mobiles en voix sur Wifi	543	597	600	757	1 204	121,8%

Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

Trafic mensuel moyen voix sortant par carte (en heures)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Par carte SIM mobile	3h22	3h21	3h14	3h28	3h54	15,4%
dont forfait	3h40	3h38	3h30	3h45	4h13	15,1%
dont carte prépayée	1h14	1h16	1h16	1h16	1h17	4,3%

Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

Note : définitions, voir en annexe B : Définitions des factures moyennes mobiles.



La consommation de communications vocales vers les réseaux nationaux, qu'ils soient mobiles ou fixes, progressent à un rythme exceptionnel au premier trimestre 2020. En particulier, le trafic vocal à destination des réseaux mobiles nationaux (82% de l'ensemble du trafic depuis les terminaux mobiles) augmente de 7,1 milliards de minutes en un an, contre +1 à +2 milliards par an chaque trimestre depuis deux ans.

En outre, cet accroissement des échanges depuis et vers les réseaux mobiles se faisait au détriment du trafic mobile à destination des fixes nationaux, en baisse depuis deux ans au rythme de -1 à -5% par an selon les trimestres. Pourtant, au premier trimestre 2020, ce trafic croît de 10,1% en un an.

La crise sanitaire n'a pas eu d'impact significatif sur la consommation de communications vocales vers l'international. A l'image de son évolution depuis la fin de l'année 2016, ce trafic est en recul de 5% en un an au premier trimestre 2020, au rythme du premier trimestre 2019.

Après une forte croissance du volume des communications téléphoniques émises et reçues à l'étranger par les clients des opérateurs français (roaming-out), justifiée par une réduction des tarifs du roaming international au cours de ces dernières années puis par le règlement européen du 15 juin 2017 (*Cf. rubrique 2.1.10 et note en annexe : L'itinérance internationale*), la croissance de ce trafic retrouve un niveau largement inférieur à ceux constatés en 2019 (+6,7% en un an au premier trimestre 2020 contre +17% environ en 2019). La crise sanitaire a probablement impacté la croissance des volumes de communications en roaming-out à la fin du premier trimestre 2020.

Trafic de la téléphonie mobile par destination d'appel (en millions de minutes)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Communications mobiles vers fixe national	6 689	6 364	6 090	6 515	7 364	10,1%
Communications mobiles vers mobiles nationaux	35 266	35 354	34 000	37 470	42 363	20,1%
Communications mobiles vers l'international	1 073	1 087	1 062	989	1 019	-5,0%
Roaming out *	1 022	1 151	1 551	1 151	1 090	6,7%
Trafics de communications au départ des mobiles	44 050	43 956	42 703	46 125	51 835	17,7%

(*) Le "roaming out" correspond aux appels émis et reçus à l'étranger par les clients des opérateurs mobiles français.

Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

2.1.9 Les messages interpersonnels (SMS, MMS)

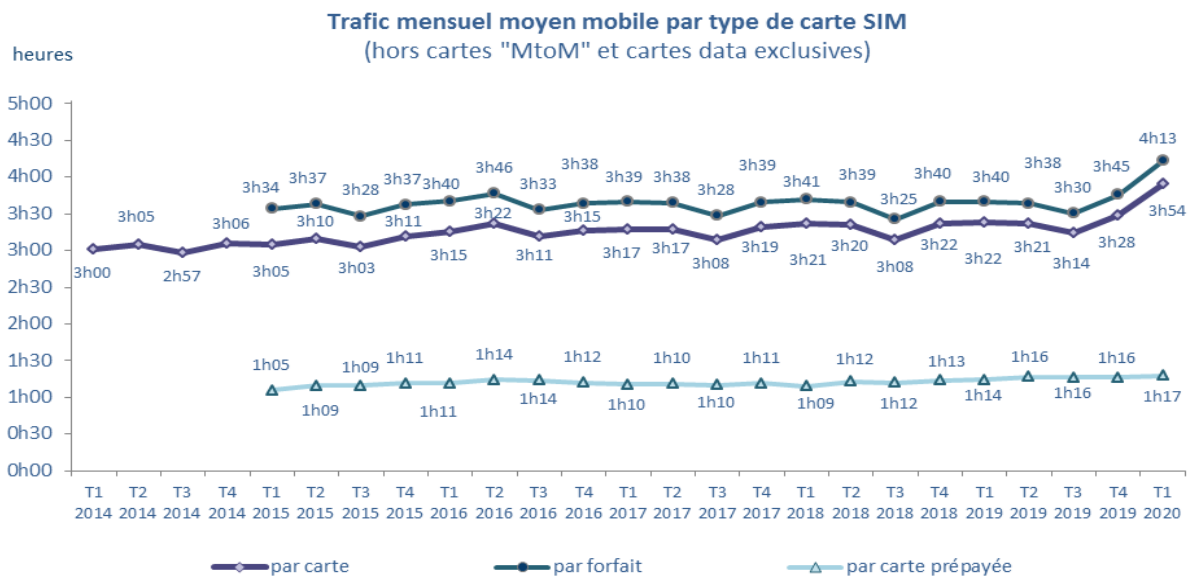
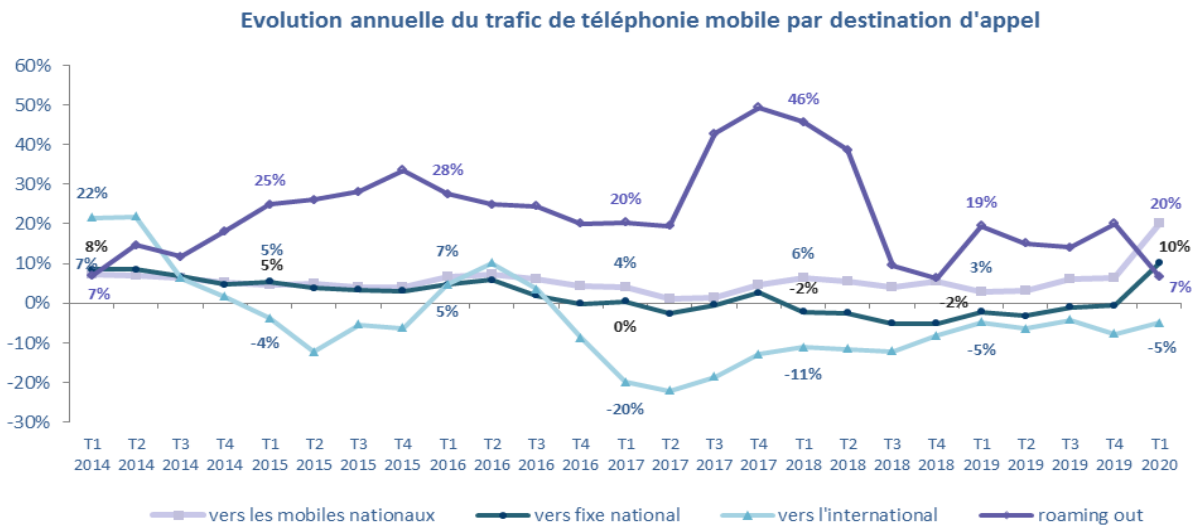
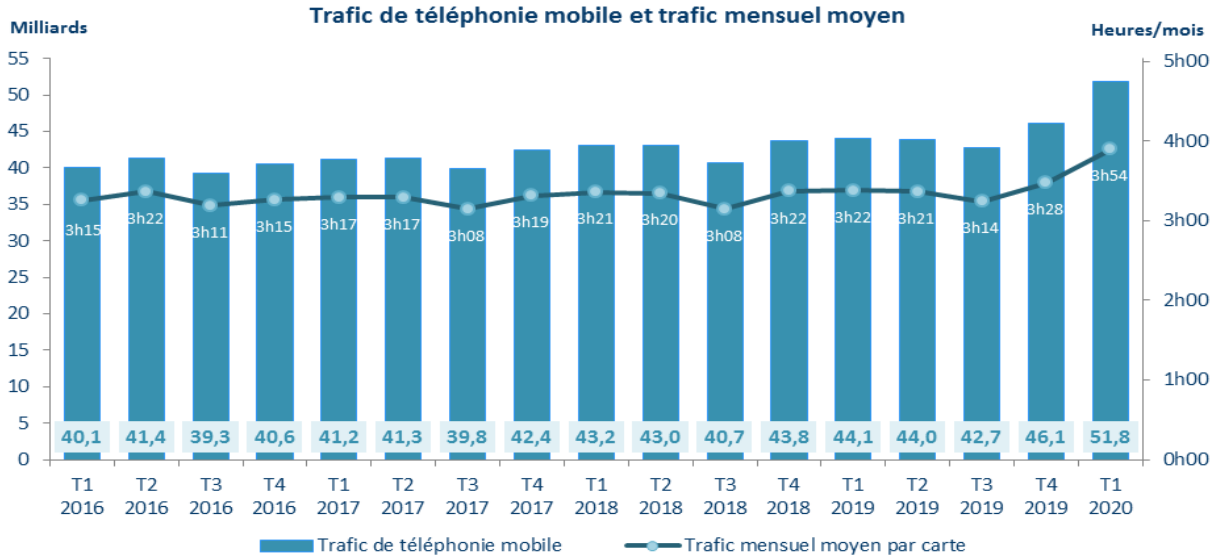
Le nombre de messages (SMS et MMS) émis sur les réseaux mobiles se réduit de façon continu depuis fin 2016, en raison d'une importante utilisation des messageries instantanée. Le début de crise sanitaire ne semble pas avoir eu d'impact significatif sur l'usage des SMS et MMS : le recul (-4,8% en un an au premier trimestre 2020) reste aux niveaux de ceux constatés depuis pratiquement deux ans, dans une fourchette de -4 à -7% selon les trimestres.

Cette baisse provient en totalité d'une diminution de l'usage des SMS qui représente 96% des messages interpersonnels. Ainsi, au cours du premier trimestre 2020, 38,6 milliards de SMS ont été émis, soit 2,2 milliards de SMS de moins par rapport au premier trimestre 2019.

Contrairement aux SMS, le nombre de MMS émis, 1,5 milliard, soit 4% de l'ensemble des messages envoyés, continue d'augmenter (+14,1% en un ce trimestre).

Trafic de la messagerie interpersonnelle (en millions)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Nombre de messages (SMS)	40 765	39 955	39 636	39 471	38 555	-5,4%
dont SMS provenant des forfaits	39 542	38 799	38 400	38 261	37 430	-5,3%
dont SMS provenant des cartes prépayées	1 223	1 157	1 236	1 209	1 125	-8,0%
Nombre de messages multimedias (MMS)	1 330	1 421	1 512	1 459	1 517	14,1%
Nombre de messages émis durant le trimestre	42 095	41 376	41 147	40 930	40 072	-4,8%

Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

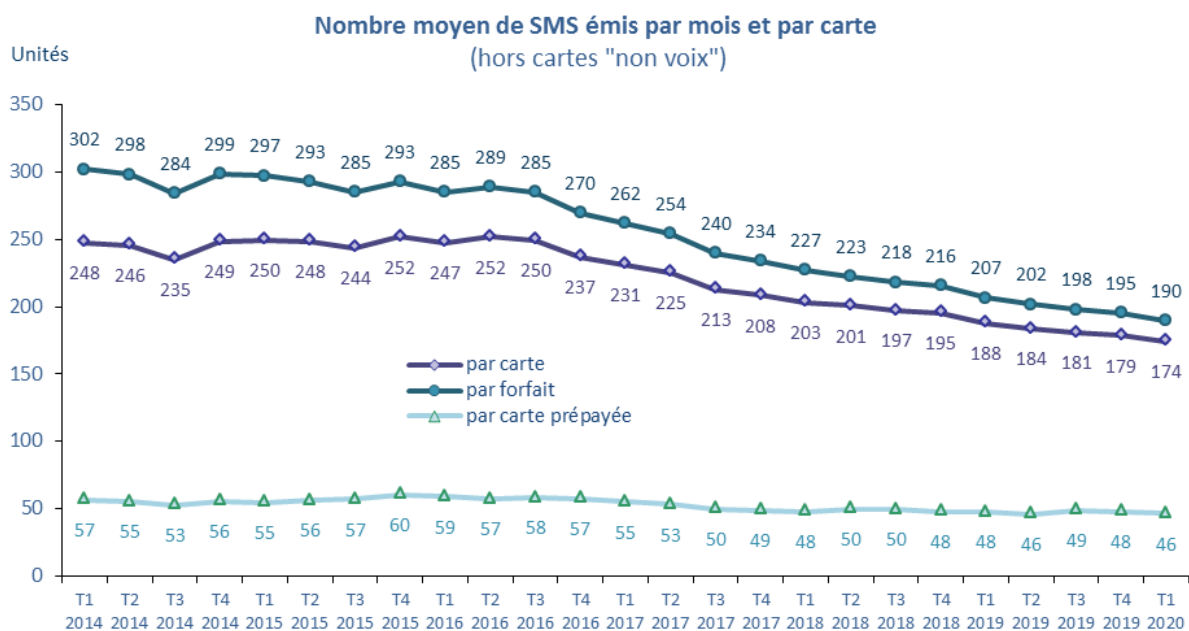
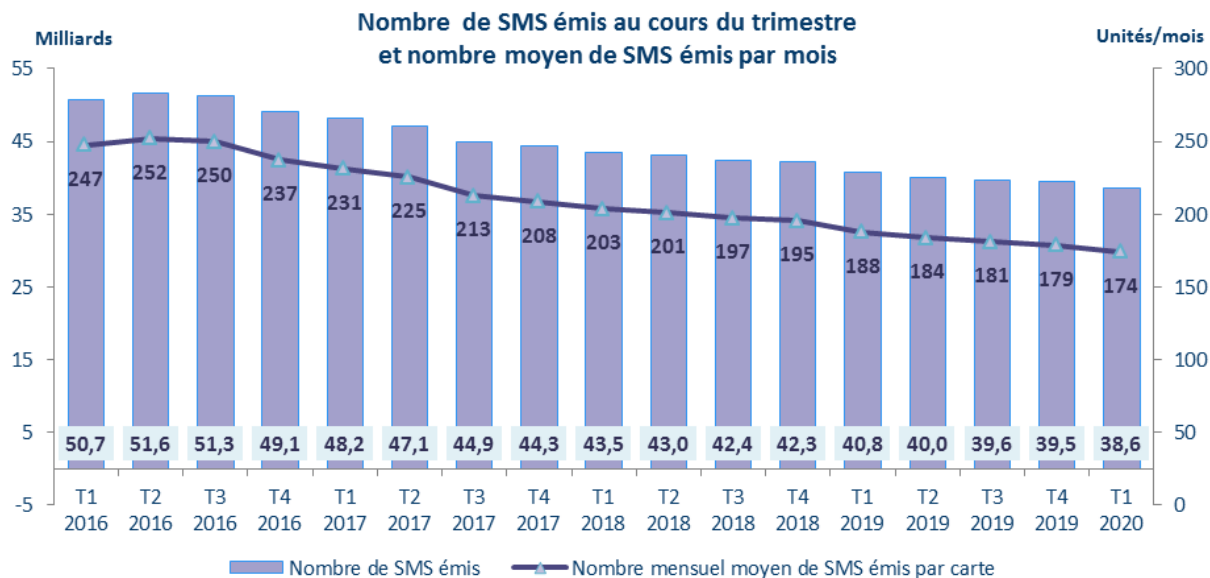


La consommation moyenne de SMS des titulaires de forfaits se réduit depuis la fin de l'année 2016 (190 messages par mois ce trimestre et -17 messages en un an). En revanche, celle des titulaires de cartes prépayées diminue peu depuis deux ans, même si la tendance est au léger recul. Au premier trimestre 2020, les détenteurs de cartes prépayées ont consommé, en moyenne, 46 messages par mois soit -2 messages en un an.

Pour sa part, la consommation moyenne de MMS augmente légèrement (+2 messages en un an) mais reste modeste : 10 messages émis par carte et par mois.

Nombre de messages émis en moyenne par mois (en unités)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Nombre de SMS par carte SIM mobile	188	184	181	179	174	-7,3%
dont SMS provenant des forfaits	207	202	198	195	190	-8,1%
dont SMS provenant des cartes prépayées	48	46	49	48	46	-3,0%
Nombre de MMS par carte SIM mobile	8	9	10	9	10	16,0%
Nombre de messages par carte SIM mobile	194	190	188	185	181	-6,7%

Note : définitions, voir en annexe : Définitions relatives aux cartes SIM.



2.1.10 Le roaming out

Avec la baisse des tarifs des services en itinérance, puis avec les dispositions du règlement européen du 15 juin 2017 (cf. en annexe : *L'itinérance internationale*), la consommation (voix, SMS, data) des clients des opérateurs mobiles français à l'étranger (« roaming-out ») s'est fortement accélérée du troisième trimestre 2017 au deuxième trimestre 2018, à un rythme différent de la consommation du marché national.

Depuis près de deux ans, les croissances annuelles des consommations en roaming-out ralentissent. Au premier trimestre 2020, le volume de téléphonie mobile et de données consommées sur ces réseaux augmentent respectivement de 6,6% et 36,5% en un an, des croissances annuelles moins soutenues en raison de la période de confinement et par conséquent moins importantes que sur le trafic national (resp. +17,7% et 47,4%). Le nombre de SMS se réduit quant à lui de 10,1% en un an ce trimestre, à un rythme supérieur au marché intérieur (-5,4% en un an).

Depuis la fin de l'année 2018, le revenu directement attribuable aux consommations réalisées par les clients des opérateurs mobiles français lors de leurs voyages à l'étranger recule chaque trimestre : 118 millions d'euros HT soit -20,6% en un an ce trimestre contre -8,2% en un an au premier trimestre 2019.

Revenus directement attribuables et volumes du roaming-out	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Revenus attribuables (voix, SMS, data) (millions d'euros)	149	155	166	139	118	-20,6%
Trafic de communications (millions de minutes)	1 022	1 151	1 551	1 151	1 090	6,6%
Nombre de SMS en roaming-out (millions)	411	512	894	449	370	-10,1%
Trafic de données consommées (téraoctets)	20 693	28 394	53 020	30 926	28 246	36,5%

Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

Note : le roaming out correspond aux services d'itinérance offerts aux clients des opérateurs mobiles français pour les services mobiles utilisés à l'étranger et pris en charge par le réseau d'un opérateur international partenaire.

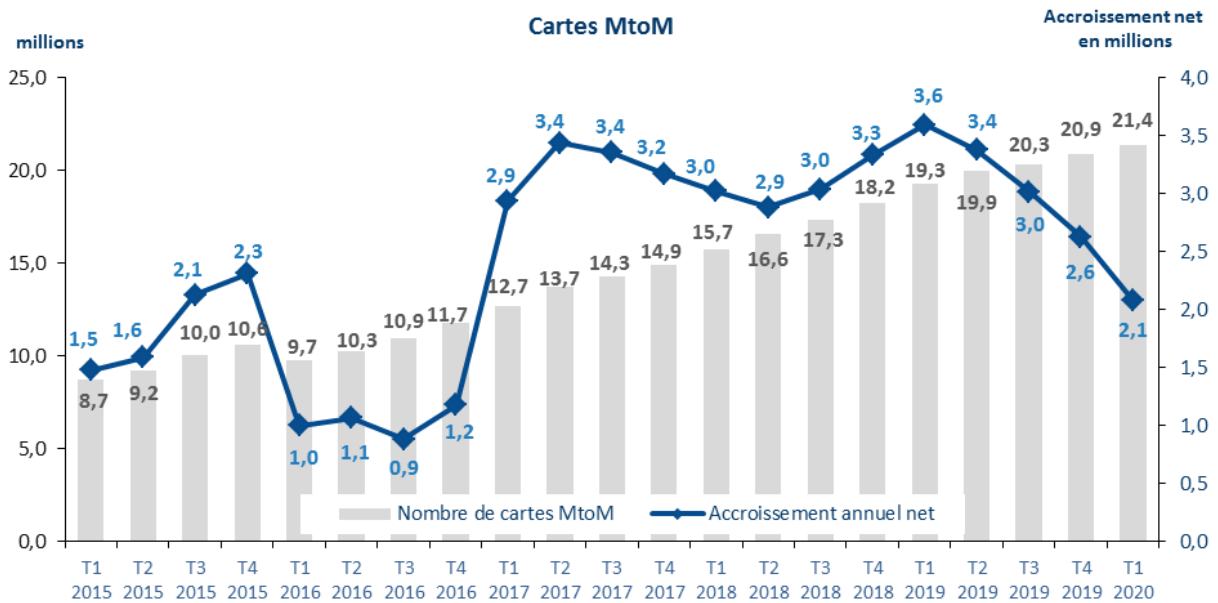
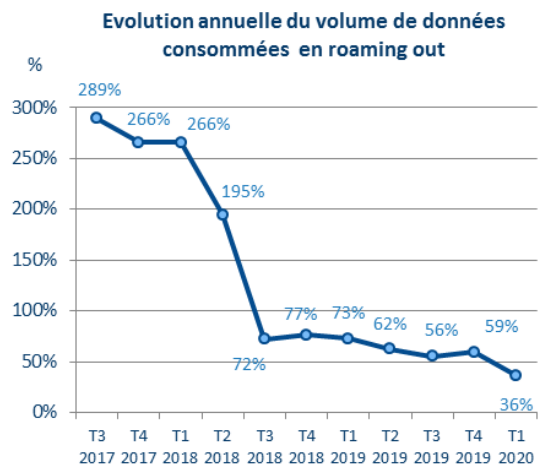
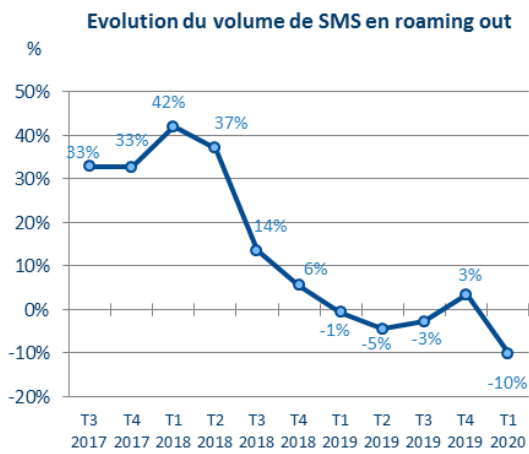
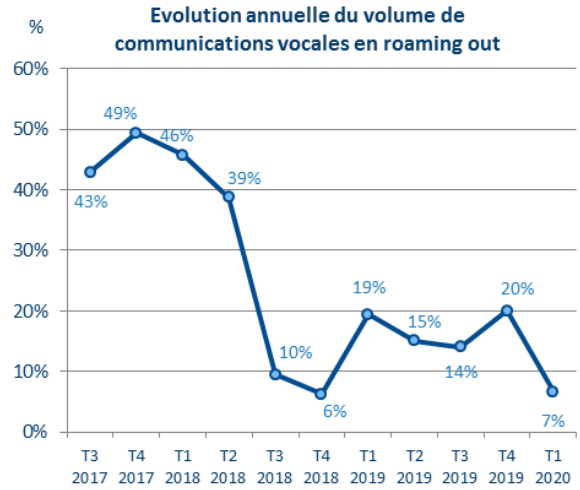
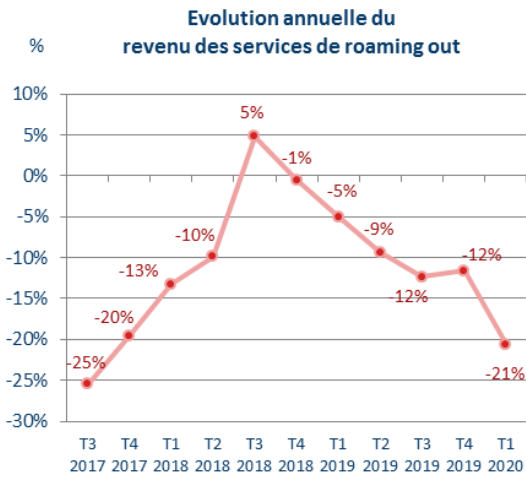
2.2 Le marché des objets connectés : les cartes MtoM

Le nombre de cartes SIM utilisées pour la communication entre objets connectés (cartes MtoM) s'élève à 21,4 millions au 31 mars 2020. Depuis trois ans, la croissance annuelle de ce segment de marché se poursuit même si pour le deuxième trimestre consécutif celle-ci se ralentit : + 2,1 millions ce trimestre contre +3,6 millions au premier trimestre 2019.

Le revenu associé à ces cartes MtoM représente 34 millions d'euros HT au premier trimestre 2020, soit un revenu mensuel moyen de 0,5 euro HT par carte.

Objets communicants	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Revenu des services MtoM (en millions d'euros HT)	31	32	30	35	34	11,5%
Nombre de cartes SIM MtoM (en millions d'unités)	19,283	19,940	20,327	20,862	21,362	10,8%

Note : les cartes SIM Machine to Machine (MtoM) sont utilisées dans des équipements (serveurs centraux, caméras, matériels communicants, terminaux, etc...) ce qui leur permet de communiquer des données à distance. Elles sont commercialisées essentiellement auprès de la clientèle professionnelle.



3 Services à valeur ajoutée

Le revenu provenant des services à valeur ajoutée (services vocaux, de données, de renseignements), tous réseaux confondus, s'élève à 227 millions d'euros HT au premier trimestre 2020. Il est composé pour près des deux-tiers des services vocaux fixes et mobiles.

Le revenu des services vocaux au départ des clients des opérateurs fixes s'élève à 69 millions d'euros HT au premier trimestre 2020. Il diminue depuis plus de dix ans (-12,3% en un an ce trimestre) tout comme le volume de minutes associé, même si la contraction, pour ce dernier, est près de deux fois moins importante que celle du premier trimestre 2019 (-17,4% en un an).

Le revenu provenant des services vocaux mobiles diminue depuis près de deux ans suite à la réforme intervenue au deuxième semestre 2015. Ce revenu continue de baisser (-2,6% en un an au premier trimestre 2020), en partie en raison d'une proportion plus importante d'appel vers les numéros gratuits ou banalisés : le volume des services surtaxés représente, en 2018, 50% de l'ensemble du trafic des services vocaux fixes et mobiles, soit 3 points de moins en un an. Au global, le volume de communications associé aux services vocaux au départ des réseaux mobiles, 570 millions de minutes, est à nouveau en hausse pour le deuxième trimestre consécutif (+4,8% en un an ce trimestre après +5,8% le trimestre dernier) après un an de repli.

Le revenu facturé pour les services à valeur ajoutée de données mobiles, de 76 millions d'euros HT depuis le troisième trimestre 2019, est en hausse d'environ 11% en un an après 3% le trimestre dernier. Cette période fait suite à quatre trimestres consécutifs de repli.

Revenus des services à valeur ajoutée (en millions d'euros HT)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Services vocaux	146	141	139	144	135	-7,8%
dont au départ des clients des opérateurs fixes	78	74	72	75	69	-12,3%
dont au départ des clients des opérateurs mobiles	68	67	68	69	66	-2,6%
Services de données	69	69	76	76	76	10,9%
Services de renseignements (opérateurs attributaires de N°)	18	19	19	18	16	-13,6%
Revenus des services à valeur ajoutée	233	229	235	237	227	-2,7%

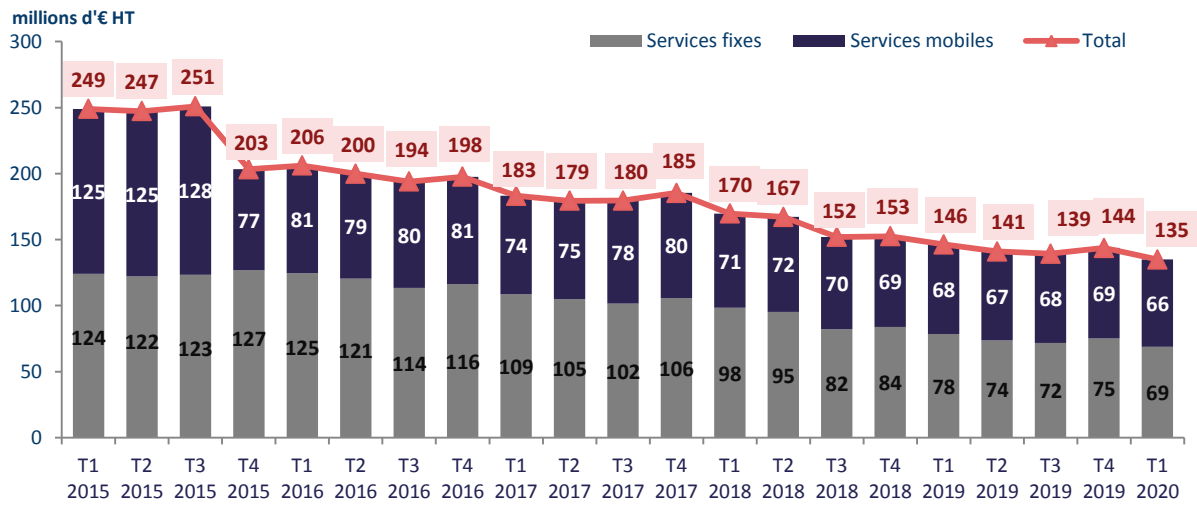
Trafic vers les services vocaux à valeur ajoutée (en millions de minutes)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Au départ des clients des opérateurs fixes	711	647	654	663	647	-9,0%
Au départ des clients des opérateurs mobiles	544	523	564	578	570	4,8%
Trafic total	1 255	1 170	1 219	1 241	1 216	-3,1%

Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

Trafic vers les services de renseignements téléphoniques (en millions)	T4 2018	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	Variation T418/T419
Nombre d'appels	4	3	3	3	3	-33,2%

Note : sont considérés comme services de renseignements, les numéros de type 118xyz et les numéros courts donnant accès à des services de renseignement de type annuaire inversé (3288, 3217, 3200) ou annuaire international (3212).

Revenus des services vocaux à valeur ajoutée



Note : depuis le 1^{er} octobre 2015, date d'entrée en vigueur de la réforme des services à valeur ajoutée, les numéros spéciaux sont nouvellement définis. Pour plus de précisions, voir en annexe C du document (Services à valeur ajoutée).

4 Les autres revenus des opérateurs

4.1 Les services d'hébergement et de gestion de centres d'appels

Revenus (en millions d'euros HT)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Hébergement et de gestion de centres d'appels	50	50	49	49	53	7,0%

4.2 Les terminaux et équipements

Le revenu issu de la vente et de la location de terminaux atteint 888 millions d'euros HT au premier trimestre 2020, et diminue de 9,0% en un an après un recul d'environ 1% pour l'année 2019. Ce revenu est majoritairement (pour plus de 74%) composé du revenu provenant de la vente et location de terminaux mobiles, et ce dernier enregistre sur ce trimestre un recul de près de 9% après -1,5 % pour l'année 2019. La crise sanitaire a sans doute partiellement impacté la vente de terminaux en France avec la fermeture des boutiques des opérateurs.

S'agissant des terminaux fixes, après un premier trimestre 2019 durant lequel le revenu généré par la vente et la location de ces équipements avait fortement progressé (+8,8% en un an) en raison de la sortie de nouvelles box, la tendance est, depuis, à la baisse. Au premier trimestre 2020, la contraction s'élève à 9,5% en un an.

Revenus de la vente et location de terminaux (en millions d'euros HT)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Liés aux activités téléphonie et internet fixes	251	238	227	247	227	-9,5%
Liés à l'activité mobile	725	747	765	1 042	660	-8,9%
Terminaux et équipements	976	985	992	1 289	888	-9,0%

Note :

- Le revenu provenant de la vente de terminaux inclut les commissions aux distributeurs.
- La norme comptable IFRS 15, appliquée à partir du 1er janvier 2018, a entraîné pour les opérateurs un transfert d'une partie du revenu des services mobiles vers le revenu de la vente et location de terminaux (pour plus d'informations, voir en annexe B.1 : **Erreur ! Source du renvoi introuvable.** Les montants du tableau ci-dessus sont présentés à périmètre constant, c'est-à-dire selon la nouvelle norme comptable.

5 Le marché inter-opérateurs : prestations d'accès et d'interconnexion

5.1 L'ensemble du marché

Le revenu issu des prestations d'interconnexion et d'accès entre opérateurs s'élève à 2,0 milliards d'euros au premier trimestre 2020, en croissance de 4,5% en un an. Plus des deux-tiers du revenu de ces prestations (67%) provient des opérateurs fixes.

Revenus des services d'interconnexion et d'accès (en millions d'euros)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Opérateurs fixes	1 290	1 337	1 322	1 384	1 341	3,9%
Opérateurs mobiles	621	654	700	650	655	5,5%
Ensemble des services d'interconnexion et d'accès	1 911	1 991	2 022	2 035	1 996	4,5%

Note :

- L'attention du lecteur est attirée sur le fait que les chiffres de l'interconnexion ci-dessus peuvent ne pas être exempts de doubles comptes, notamment sur le champ des opérateurs fixes.
- Les revenus et les volumes de l'interconnexion ne sont pas établis sur les mêmes périmètres, ce qui rend un rapprochement entre ces deux indicateurs inapproprié pour une estimation de prix moyen (les revenus d'interconnexion incorporent des revenus fixes tels que les paiements au titre des liaisons de raccordement ainsi que des prestations entre opérateurs).
- Définitions et évolutions des tarifs du marché de gros et des terminaisons d'appels en annexe D (L'interconnexion fixe et mobile).

5.2 Les services d'interconnexion et d'accès des opérateurs fixes

Le revenu issu des prestations fournies sur les réseaux fixes s'élève au premier trimestre 2020 à 1,3 milliard d'euros. Il est composé pour 72% (+2 points en un an) du revenu issu des prestations d'accès à internet à haut et très haut débit et des services de capacité (966 millions d'euros), le reste étant lié aux services d'interconnexion et d'accès au service téléphonique (375 millions d'euros).

Le montant des prestations liées au service téléphonique fixe recule chaque trimestre entre 10 et 15% par an depuis le début de l'année 2017. Au premier trimestre 2020, le recul est moins important (-4,8%). Alors que le trafic associé (21,6 milliards de minutes) était en baisse continue depuis l'année 2006, il augmente de 2,0% en un an au premier trimestre 2020 en partie en raison de l'augmentation du volume de minutes en voix sur large bande (+4,4% en un an) sur le marché de détail liée au confinement lié à la crise sanitaire.

Service téléphonique (yc VGA)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Revenus (millions d'euros)	393	385	379	373	375	-4,8%
Trafic (millions de minutes)	21 128	20 389	19 179	21 018	21 560	2,0%

Le revenu issu des autres raccordements fixes est en hausse de 7,7% en un an au premier trimestre 2020. Il se compose en grande majorité du revenu de l'accès à internet haut et très haut débit, et en particulier du revenu lié aux prestations de dégroupage et de « bitstream » : la hausse des prestations liées aux accès à très haut débit (+42% en un an au premier trimestre 2020) fait plus que compenser la baisse des locations de lignes en dégroupage et en « bitstream » (-6% en un an).

En effet, le nombre de lignes cuivre haut débit DSL (11,0 millions ce trimestre) louées par les opérateurs alternatifs *via* ces offres de gros ne cesse de diminuer, et en particulier celles en dégroupage total (-1,1 million en un an au premier trimestre 2020) composante principale de ces lignes.

Revenus des services d'interconnexion et d'accès internet (millions d'euros)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Internet à haut et très haut débit (dégroupage, bitstream, très haut débit)	693	713	708	748	716	3,3%
Services de capacité vendus aux opérateurs	203	239	235	263	250	22,9%
Total revenus d'accès internet et services de capacité (marché de gros)	897	952	943	1 011	966	7,7%

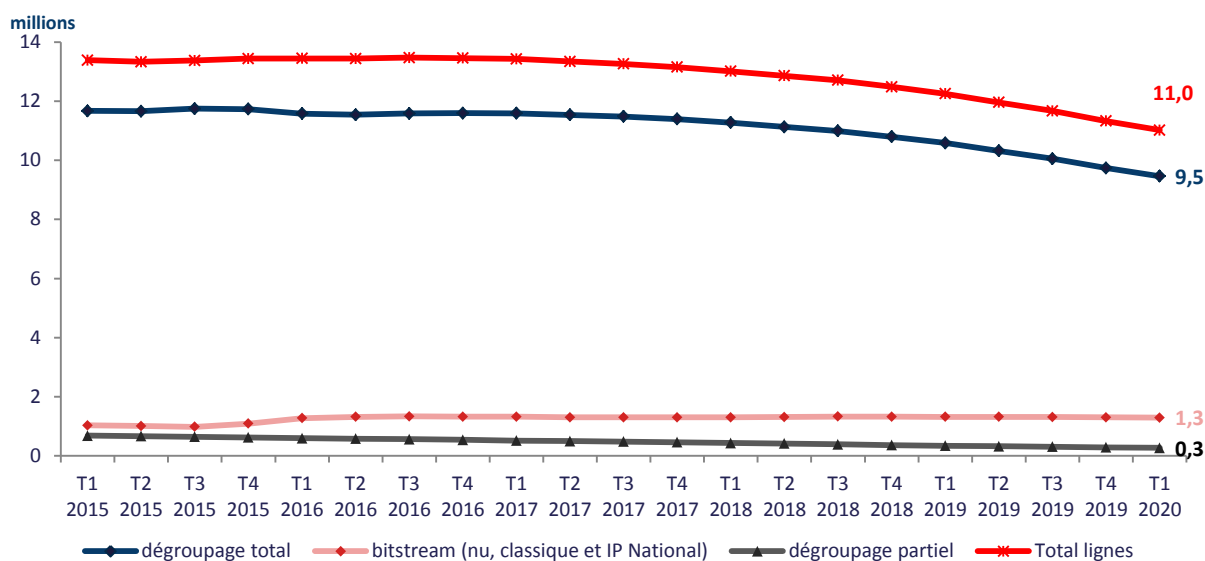
Parc d'accès en dégroupage et en "bitstream" (hors DSLE) (en millions)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Nombre de lignes partiellement dégroupées	0,341	0,324	0,306	0,288	0,270	-20,8%
Nombre de lignes totalement dégroupées	10,584	10,318	10,053	9,739	9,461	-10,6%
Nombre de lignes en "bitstream" (nu, classique et IP National)	1,328	1,324	1,317	1,300	1,289	-2,9%
Nombre de lignes dégroupées et en "bitstream"	12,253	11,967	11,677	11,326	11,021	-10,1%

Nombre d'abonnements FttH <i>via</i> une offre de gros (en millions)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Abonnements FttH <i>via</i> une offre de mutualisation passive	2,385	2,610	2,722	ND	ND	ND
Abonnements FttH <i>via</i> une offre activée (bitstream)	0,100	0,110	0,117	ND	ND	ND
Total des abonnements FttH <i>via</i> une offre de gros	2,485	2,720	2,839	ND	ND	ND

Note : les données concernant les abonnements FttH sur le marché de gros ne sont pas disponibles depuis le quatrième trimestre 2019.

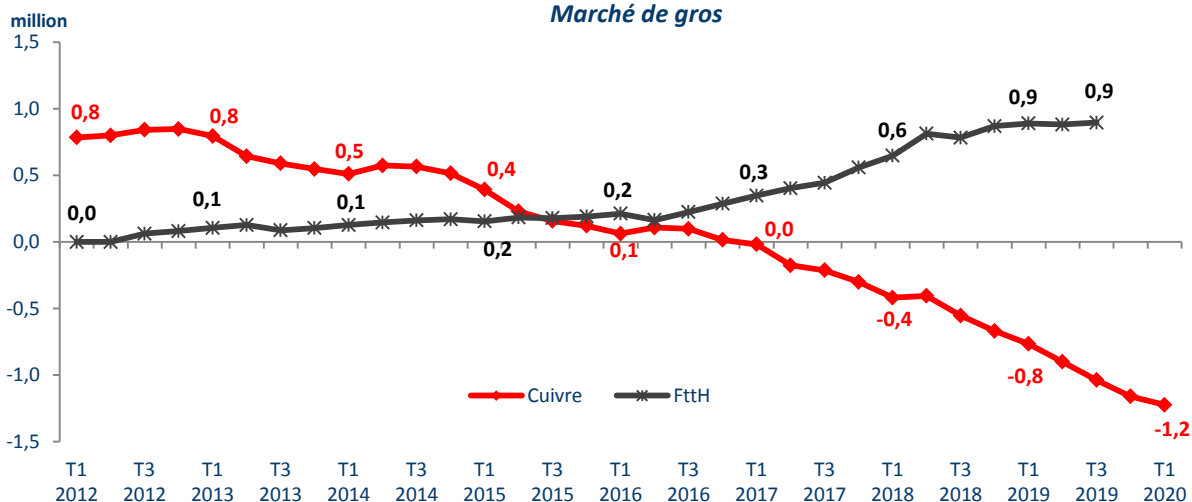
Plus d'informations sur l'état des déploiements des services haut et très haut débit fixes :
<https://www.data.gouv.fr/fr/datasets/le-marche-du-haut-et-tres-haut-debit-fixe-deploiements/>

Nombre d'accès en dégroupage et en "bitstream"



Comparaison des croissances annuelles des abonnements cuivre et FttH

Marché de gros



5.3 Les services d'interconnexion et d'accès des opérateurs mobiles

Le revenu de l'ensemble des services d'interconnexion et d'accès des opérateurs mobiles (voix, SMS) s'élève à 655 millions d'euros HT au premier trimestre 2020, en augmentation de +5,6% en un an, en lien avec la croissance accrue du volume de minutes, après une légère baisse de 0,6% en 2019.

Alors même que le nombre de SMS et MMS entrants continue de décroître (-7,8% en un an), le revenu lié aux prestations de terminaison d'appel SMS et MMS, 333 millions d'euros HT, qui représente la moitié du revenu des services d'interconnexion mobiles tend à se stabiliser (-0,4% en un an ce trimestre).

Le revenu lié aux prestations rendues par les opérateurs français aux clients des opérateurs étrangers en itinérance en France (roaming-in), en hausse pendant deux ans et jusqu'au troisième trimestre 2019, est en repli pour le deuxième trimestre consécutif, de 7,6% en un an ce trimestre.

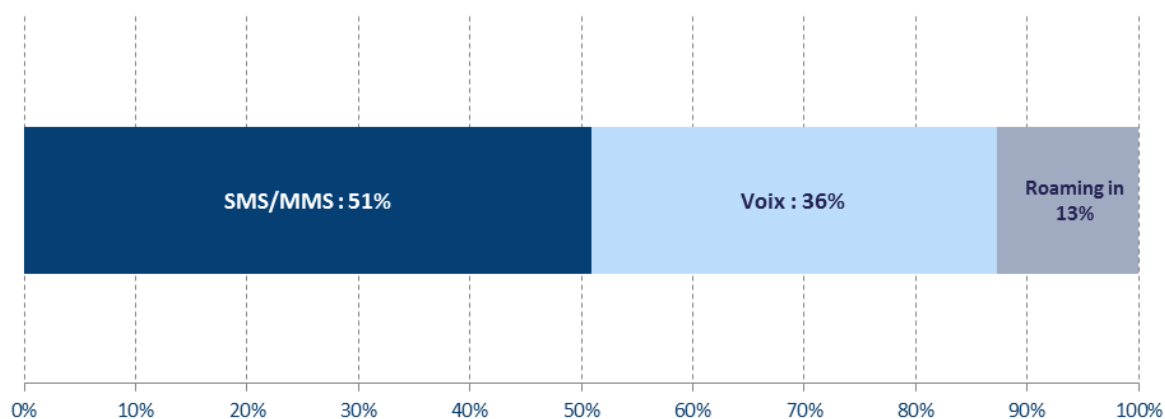
Tout comme le trimestre dernier, la seule composante du revenu qui augmente concerne les services de terminaison vocale nationale et internationale. Cette progression, ainsi que celle du trafic associé, sont particulièrement élevées ce trimestre en raison de la crise sanitaire : +20% environ en un an, en revenu comme en volume, contre +5% environ au quatrième trimestre 2019.

Revenus des services d'interconnexion et d'accès des opérateurs mobiles (en millions d'euros)	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Terminaisons d'appel nationale et internationale	195	200	192	208	238	21,9%
Prestations de terminaison d'appel SMS et MMS	335	343	341	337	333	-0,4%
Roaming in	90	111	166	105	84	-7,6%
Ensemble des services d'interconnexion et d'accès	621	654	700	650	655	5,6%

Trafics des services d'interconnexion des opérateurs mobiles	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Trafic (en millions de minutes)	26 627	26 656	26 246	27 707	31 389	17,9%
SMS entrants (en millions d'unités)	25 846	25 561	24 591	23 611	23 820	-7,8%

Les chiffres en italique ont été modifiés par rapport à la publication précédente.

Répartition des revenus des services d'interconnexion et d'accès des opérateurs mobiles Au premier trimestre 2020



5.4 Le trafic en roaming in des opérateurs mobiles

L'année suivant l'entrée en vigueur du règlement européen du 15 juin 2017 alignant les prix en itinérance en Europe sur les tarifs nationaux, la consommation des clients des opérateurs étrangers en France (« roaming-in ») ainsi que la consommation des clients des opérateurs français à l'étranger (« roaming-out ») ont fortement progressé.

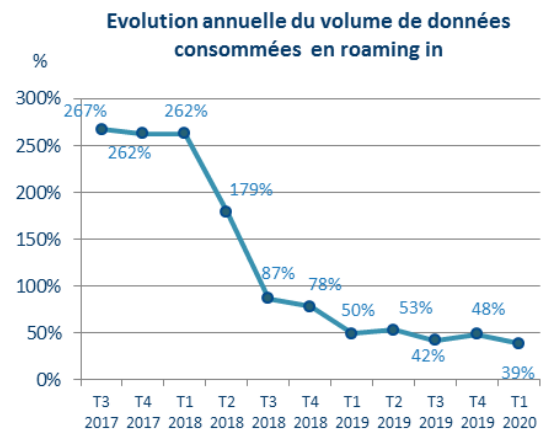
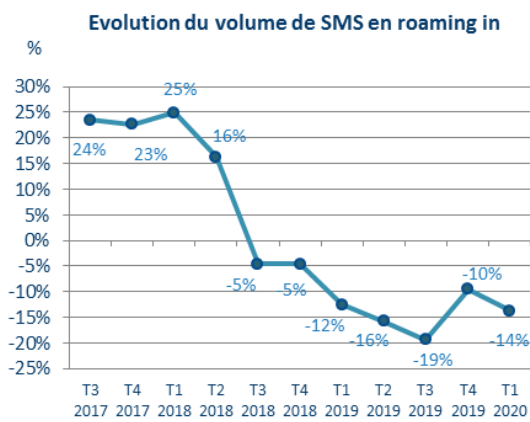
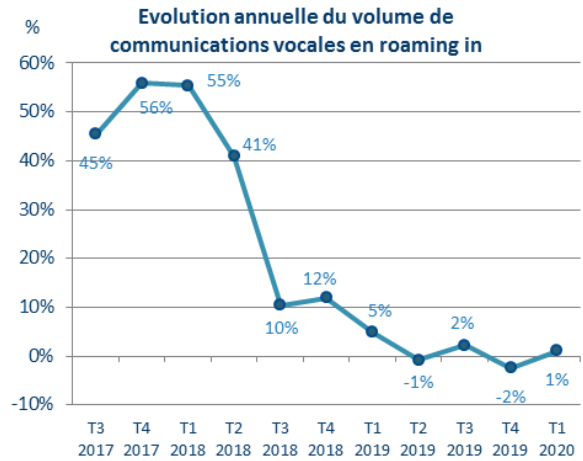
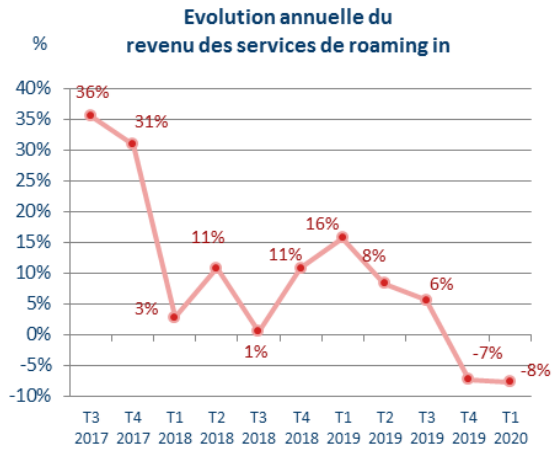
Au premier trimestre 2020, le trafic des communications vocales est en légère hausse (+1,1% en un an) tandis que la diminution du nombre de SMS persiste et ce depuis sept trimestres (-13,7% en un an). Bien que plus faible, le taux de croissance annuel de la consommation de données en roaming-in continue de croître (+38,6% en un an ce trimestre contre +49,4% au premier trimestre 2019) mais à un rythme moins intense que celui du marché national ce trimestre (+47,4%). A l'image de la consommation en roaming out, les usages en roaming in semblent avoir été impactés par le confinement de la deuxième quinzaine de mars 2020.

Trafic de "Roaming in" des opérateurs mobiles	T1 2019	T2 2019	T3 2019	T4 2019	T1 2020	Variation T119/T120
Communications vocales (en millions de minutes)	1 387	1 454	1 707	1 384	1 402	1,1%
Trafic de SMS (en millions)	185	203	301	170	160	-13,7%
Consommation de données (en teraoctets)	15 563	21 619	36 182	21 556	21 571	38,6%

Note :

- Le « roaming in » correspond à la prise en charge par un opérateur mobile français de l'ensemble des communications (voix, SMS, données) émises et reçues en France par les clients des opérateurs mobiles étrangers. Le revenu correspond à des reversements entre opérateurs. Le rapport revenu/volume ne correspond à aucun tarif et en particulier pas à un tarif facturé au client.

- Ce segment de marché est un sous-ensemble du marché total. Cf. l'évolution des tarifs du roaming in en annexe D (L'interconnexion fixe et mobile).



Annexe : précisions et définitions

A. Services fixes

a) Précisions sur la terminologie relative aux indicateurs du service téléphonique sur large bande

Les indicateurs du service téléphonique sur large bande de la présente publication couvrent la voix sur large bande (VLB) quel que soit le support (DSL, fibre optique, etc.).

L'ARCEP a désigné par «voix sur large bande» les services de téléphonie fixe utilisant la technologie de la voix sur IP sur un réseau d'accès à l'internet dont le débit dépasse 128 kbit/s et dont la qualité est maîtrisée par l'opérateur qui les fournit ; et par «voix sur internet» les services de communications vocales utilisant le réseau public d'accès à l'internet et dont la qualité de service n'est pas maîtrisée par l'opérateur qui les fournit.

Les communications au départ des services de voix sur large bande comptabilisées dans l'observatoire correspondent à des services offerts au niveau de l'accès. Ces indicateurs ne correspondent pas à du trafic qui utiliserait le protocole IP uniquement sur le cœur de réseau.

b) Précisions sur les notions de « lignes » et « abonnements »

De nombreux foyers disposent de deux abonnements au service téléphonique, l'un en RTC, l'autre en VLB couplé avec l'accès à l'internet haut ou très haut débit. Dès lors le trafic moyen et la facture moyenne par abonnement baissent mécaniquement. Pour permettre un suivi plus pertinent des indicateurs reflétant la consommation et la dépense moyenne des clients, la notion de « ligne » est introduite.

Les termes « ligne » et « abonnement » étaient employés indifféremment jusqu'en 2004 pour désigner le nombre de souscriptions au service téléphonique.

Pour la téléphonie sur ligne analogique, un abonnement correspondait à une ligne fixe. Par convention, dans le cas des lignes numériques, on comptabilisait autant de lignes fixes que d'abonnements au service téléphonique, soit 2 pour les accès de base et jusqu'à 30 pour les accès primaires. En pratique, l'entreprise cliente s'acquitte du montant de l'abonnement téléphonique mensuel autant de fois qu'elle a souscrit d'abonnements, 2 pour un accès de base et jusqu'à 30 pour un accès primaire. Cette convention est conservée.

Avec la mise en œuvre de la voix sur large bande, les opérateurs peuvent commercialiser le service téléphonique (en VLB) sur un accès analogique qui fournit déjà le service téléphonique par le RTC. Pour faciliter les comparaisons, l'indicateur du nombre de « lignes » est défini comme :

- pour les accès numériques : le nombre d'abonnements au service téléphonique, soit 2 pour les accès de base et jusqu'à 30 pour les accès primaires ;
- pour les accès analogiques : les abonnements RTC, d'une part, et les abonnements sur ligne xDSL sans abonnement RTC, d'autre part ;
- pour les abonnements au service téléphonique par le câble, l'abonnement.

En ce qui concerne les revenus, le nombre de forfaits multi services ne cesse de progresser. Ils incluent la possibilité de téléphoner, en illimité, vers certaines destinations sans facturation

supplémentaire. Dès lors, la facture est de plus en plus globalisée, indépendante du volume de communications (à l'instar de ce qui se fait sur le mobile). L'accès à l'internet et l'accès à la téléphonie sont de plus en plus indissociables.

c) Définitions relatives aux abonnements internet très haut débit

Sont comptabilisés comme des abonnements très haut débit les accès à internet dont le débit crête descendant est supérieur ou égal à 30 Mbit/s : ces abonnements concernent des réseaux en fibre optique de bout en bout (c'est-à-dire supportant un accès à l'internet via une boucle locale optique mutualisée ou via une boucle locale optique dédiée), des réseaux « hybrides fibre câble coaxial » (HFC), des réseaux en fibre optique avec terminaison en câble coaxial (FttLA), ainsi que les abonnements VDSL2 lorsque l'abonné est situé suffisamment près de l'équipement actif de l'opérateur pour bénéficier d'un débit égal ou supérieur à 30 Mbit/s. Le nombre d'abonnements très haut débit dont le débit est supérieur ou égal à 100 Mbit/s est également publié.

Les offres 4G fournies par les opérateurs mobiles dédiées uniquement à un usage internet fixe sont également comptabilisées dans les accès très haut débit. Ces cartes SIM sont utilisées pour alimenter des routeurs en entreprise ou des « boxes » 4G grand public et ne peuvent pas être utilisées en situation de mobilité. Ces offres sont à distinguer d'autres types de technologies, comme les réseaux fixes sans fil déployés par certains acteurs afin d'apporter des services d'accès à internet fixe, comme les réseaux Wimax, wifi ou les réseaux très haut débit radio, qui consistent en la montée en débit du Wimax vers la technologie LTE.

Le VDSL2 est une technologie utilisée par les opérateurs depuis le 1^{er} octobre 2013, et dont l'accès aux lignes en distribution indirecte a été ouvert le 27 octobre 2014.

Enfin, un décalage temporel peut exister entre la livraison d'une offre sur le marché de gros (dégrouper ou bitstream) et sa comptabilisation sur le marché de détail. Le rapprochement des données relatives à ces différents marchés peut refléter ce décalage.

d) Définitions relatives aux factures moyennes et aux trafics moyens par ligne et abonnement des services fixes

La facture moyenne par ligne fixe reflète ce que le client paye par mois pour les services de téléphonie et l'accès à l'internet. Elle est calculée en divisant le revenu (accès téléphonique et communications (RTC et VLB), accès à internet et services de contenu liés aux accès haut et très haut débit (télévision, VOD, téléchargement de musique...)) pour le trimestre N par une estimation du parc moyen de lignes fixes du trimestre N rapporté au mois. Ne sont pas comptabilisés :

- a. les revenus de la téléphonie et des cartes ;
- b. les revenus des autres services liés à l'accès à l'internet, qui correspondent aux revenus des FAI pour la publicité en ligne et aux commissions versées aux FAI liées au commerce en ligne ;
- c. les revenus des services à valeur ajoutée et services de renseignements ;
- d. les revenus des services de capacité.

Parc moyen de clients du trimestre N : $[(\text{parc total de clients à la fin du trimestre N} + \text{parc total de clients à la fin du trimestre N-1}) / 2]$

La facture mensuelle moyenne par abonnement RTC est calculée en divisant le revenu des abonnements et des communications depuis les lignes fixes sur le RTC (c'est à dire hors revenus VLB), pour le trimestre N par une estimation du parc moyen d'abonnements du trimestre rapporté au mois.

La facture mensuelle moyenne par accès à haut ou très haut débit est calculée en divisant le revenu des accès en haut ou très haut débit (accès internet et services de contenus facturés par l'opérateur de CE fournisseur du service d'accès à internet, communications téléphoniques sur large bande) du trimestre N par une estimation du parc moyen de clients du trimestre N rapporté au mois.

Le trafic mensuel moyen par ligne fixe est calculé en divisant le volume de trafic (RTC et VLB) du trimestre N par une estimation du parc moyen de lignes fixes du trimestre rapporté au mois.

Le volume de trafic mensuel moyen RTC par abonnement (respectivement VLB) est calculé en divisant le volume de trafic en RTC (respectivement en VLB) du trimestre N par une estimation du parc moyen d'abonnements au service téléphonique RTC (respectivement VLB) du trimestre N rapporté au mois.

e) Définition de la rubrique « autres revenus liés à l'accès à l'internet »

Ces revenus comprennent les revenus de l'hébergement de sites, de la publicité en ligne, et d'autres services tels que la télévision, le téléchargement de musique, la vidéo à la demande, la presse en ligne, les livres numériques, etc..., dès lors qu'ils sont facturés explicitement par l'opérateur de CE et couplés à l'accès internet. Cette rubrique n'inclut pas les revenus des services de télévision par le câble lorsque ceux-ci ne sont pas couplés à un abonnement internet. Les recettes liées à la vente et location de terminaux de téléphonie et d'accès à internet sont intégrées à la rubrique du même nom.

B. Services mobiles

a) Définitions relatives aux cartes SIM

Le parc actif 3G est défini comme le nombre de clients ayant accédé au cours des trois derniers mois (en émission ou en réception) à un service mobile (voix, transfert de données...) utilisant la technologie d'accès radio 3G. Une carte active 3G peut également être active 4G ou 2G.

Le parc actif 4G est défini comme le nombre de clients ayant accédé au cours des trois derniers mois (en émission ou en réception) à un service mobile de voix ou de transfert de données utilisant la technologie d'accès radio 4G. Ne sont comptabilisés ici que les clients actifs qui disposent donc à la fois d'une offre 4G et d'un terminal compatible. Une carte active 4G peut également être active 3G ou 2G.

Une carte internet active est définie comme une carte ayant fait l'usage d'un service de données au cours des trois derniers mois, quel que soit le réseau mobile.

b) Revenu des services mobiles

Fin de l'allocation des chiffres d'affaires entre les services voix, SMS Data et SVA

Avec la généralisation des offres incluant plusieurs services (voix, SMS et data) et des offres d'abondance sur l'ensemble de ces services, l'allocation du revenu entre les différents services mobiles est devenue de plus en plus difficile et artificielle (car nécessitant l'utilisation de clés d'allocation). En conséquence, la segmentation du revenu entre communications vocales mobiles, SMS et services de données mobiles n'est plus publiée ni demandée aux opérateurs depuis le premier trimestre 2015.

L'arrêt de l'utilisation de clés d'allocation conduit à ne plus allouer une partie du revenu des forfaits incluant l'usage de services de contenu aux services à valeur ajoutée. Cette modification a conduit à réaffecter certains revenus auparavant comptabilisés dans la publication sur la ligne « services à valeur ajoutée » vers la ligne « revenu des services mobiles ».

Par ailleurs, le périmètre du revenu des services mobiles ne comprend plus le revenu des cartes MtoM, celui-ci étant comptabilisé dans la présente publication à la section 2.2 « Le marché des objets connectés ».

Changements liés à la norme IFRS

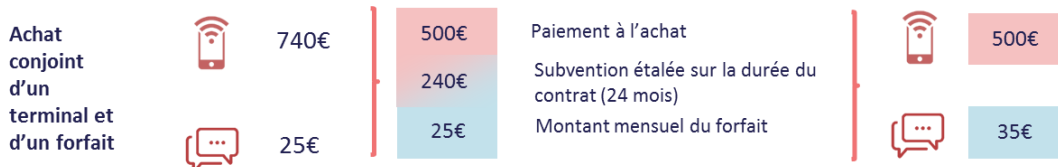
Avec l'application des normes comptables IFRS 15 au 1er janvier 2018, le revenu des forfaits mobiles, comme celui de la vente et location de terminaux, est affecté du fait du changement de comptabilisation de la partie liée au remboursement des terminaux qui est désormais enregistrée comptablement en totalité à la date de son achat par le client, dans les revenus des terminaux.

Auparavant, ce montant (la « subvention opérateur ») était comptabilisé au travers de l'abonnement mensuel du client pour la période d'engagement. Au-delà de la période d'engagement, si le client ne modifiait pas son contrat, le montant était affecté aux revenus des services mobiles.

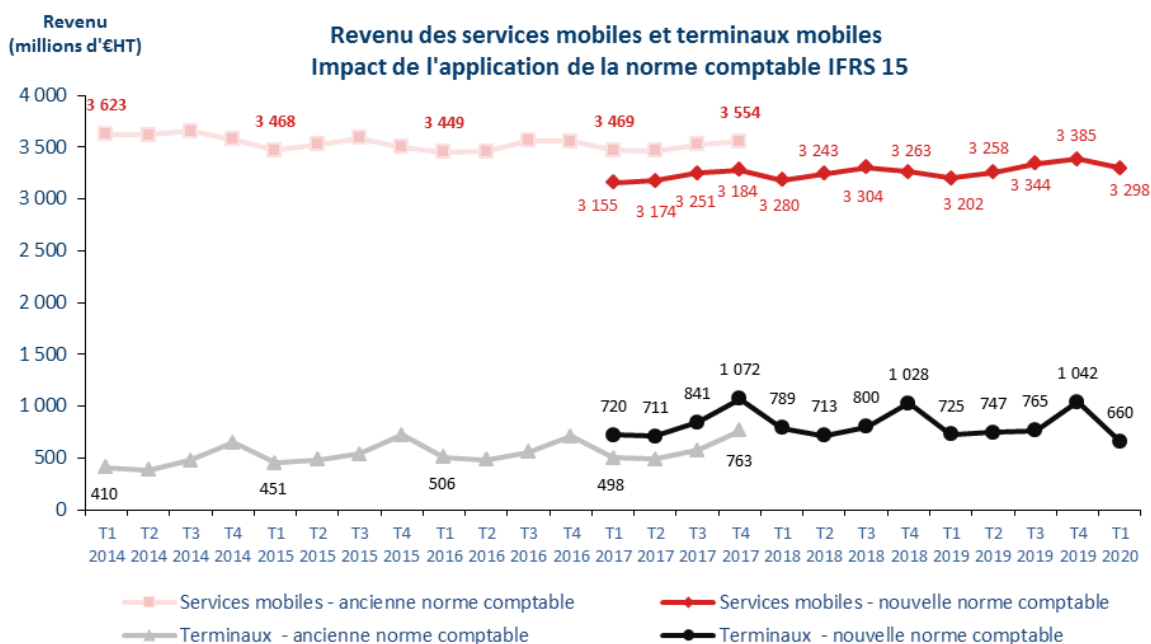
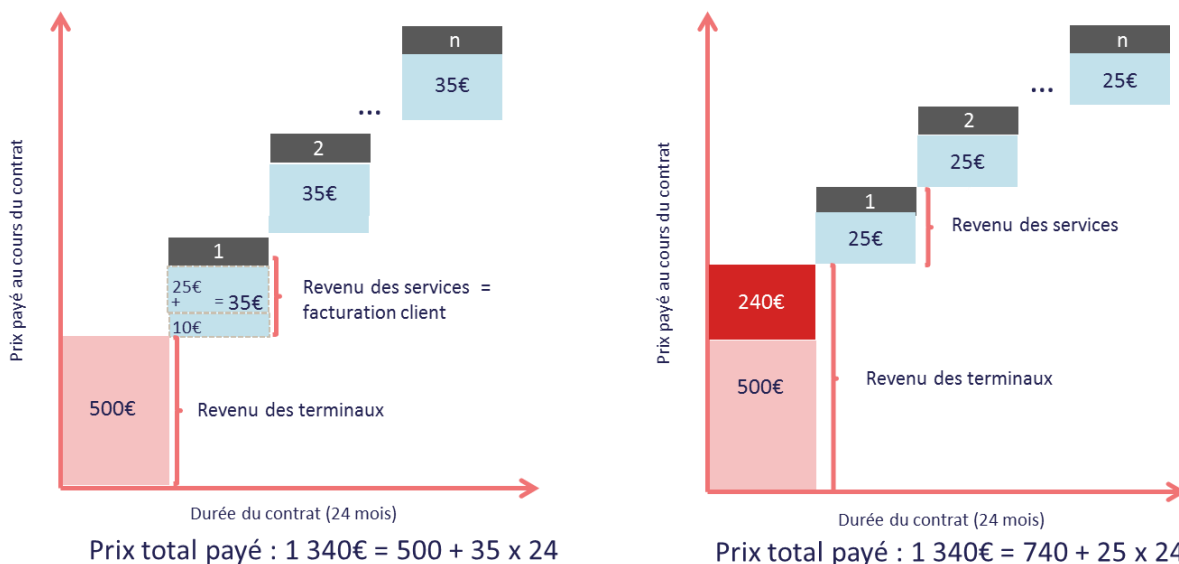
Il y a donc plusieurs effets :

- Un transfert de revenu entre les forfaits et les terminaux du montant du remboursement mensuel sur la période d'engagement
- Une comptabilisation de ce revenu à la date d'achat, versus un étalement mensuel (généralement de 24 mois)

Au-delà de la période d'engagement liée au remboursement du terminal, la totalité du montant du forfait facturé chaque mois reste comptabilisée en revenu des services mobiles (forfaits).



Anciennes normes comptables (IAS 18)



c) Définitions des factures moyennes mobiles

Le parc moyen de cartes SIM du trimestre N : $[(\text{parc total (hors MtoM) de cartes à la fin du trimestre N} + \text{parc total (hors MtoM) de cartes à la fin du trimestre N-1}) / 2]$

La facture mensuelle moyenne mobile par carte SIM est calculée en divisant le revenu des services mobiles (revenus voix et données, y compris roaming out, hors revenu des appels entrants et hors

cartes MtoM) du trimestre N par le parc moyen de cartes SIM (hors cartes MtoM) du trimestre N rapporté au mois. Cet indicateur, qui n'intègre pas les revenus de l'interconnexion, ni ceux des services avancés, est distinct de l'indicateur traditionnel de revenu moyen par client (ARPU).

Le volume de données mensuel moyen mobile par carte SIM est calculé en divisant le volume de données du trimestre N par le parc moyen de cartes du trimestre N rapporté au mois. Le volume de données inclut notamment les communications vocales et l'échange de messages interpersonnels réalisés via des logiciels/applications. Les cartes « MtoM » ne sont pas prises en compte dans le calcul.

Le volume de trafic mensuel moyen mobile par carte SIM est calculé en divisant le volume de la téléphonie mobile (y compris roaming out) du trimestre N par le parc moyen de cartes (hors cartes internet/data exclusives et cartes MtoM) du trimestre N rapporté au mois.

Le nombre de SMS moyen par carte SIM, est calculé en divisant le nombre de SMS du trimestre N par le parc moyen de cartes SIM (hors cartes internet exclusives et cartes « MtoM ») du trimestre N rapporté au mois. Ce nombre n'inclut pas les messages surtaxés (votes lors d'émissions TV par exemple).

d) L'itinérance internationale

Le roaming out correspond aux services d'itinérance facturés aux clients des opérateurs mobiles français pour les services mobiles utilisés à l'étranger et pris en charge par le réseau d'un opérateur international partenaire. En revenu, sont comptabilisées uniquement les prestations facturées, spécifiquement ou au-delà du forfait, aux clients de l'opérateur pour les services d'itinérance et ce quel que soit le service (communications vocales entrantes et sortantes, services de messagerie et de données). Depuis le 15 juin 2017, les opérateurs ont l'obligation d'appliquer à ces services d'itinérance les tarifs nationaux à leurs clients voyageant au sein de l'Union européenne.- Le roaming in correspond à la prise en charge par un opérateur mobile français de l'ensemble des communications (voix, SMS, données) émises et reçues en France par les clients des opérateurs mobiles étrangers. Le revenu correspond à des reversements entre opérateurs. Le rapport revenu/volume ne correspond à aucun tarif et en particulier pas à un tarif facturé au client.

Evolution des tarifs : depuis 2007, les tarifs d'itinérance internationale en zone UE étaient imposés aux opérateurs mobiles par un règlement européen, définissant le plafonnement des tarifs de détail.

A partir du 30 avril 2016, le plafonnement du tarif de détail de l'itinérance se faisait par comparaison au tarif national, c'est-à-dire que les frais supplémentaires par rapport aux tarifs nationaux ne pouvaient excéder les seuils fixés par le règlement: +5c€ HT par minute pour les appels émis à l'étranger, +1,14c€ HT par minute pour les appels reçus à l'étranger, +2c€ HT pour les SMS, de +5c€/Mo pour l'internet mobile.

Depuis le 15 juin 2017, les prix en itinérance en Europe doivent correspondre aux tarifs nationaux. Les tarifs de gros ont été fixés à partir du 15 juin 2017 à 1c€/message pour les SMS (contre 2c€/message pour la période du 1^{er} juillet 2014 au 14 juin 2017) ; à 3,2c€/min pour la voix (contre 50c€/min pour la période du 1^{er} juillet 2014 au 14 juin 2017) et, à partir du 1^{er} janvier 2018 à 6,0€/Go pour l'internet mobile (contre 7,7c€/Go antérieurement).

Plus d'informations sur : <https://www.arcep.fr/la-regulation/grands-dossiers-reseaux-mobiles/grand-dossier-roaming.html>

C. Services à valeur ajoutée

Les revenus des services à valeur ajoutée correspondent à l'ensemble des sommes facturées par les opérateurs aux clients, y compris les sommes reversées par les opérateurs aux sociétés fournisseurs de services. Les services à valeur ajoutée de type « données » ne concernent que les clients des opérateurs mobiles. Ils incluent par exemple : services kiosque «Gallery», services d'alerte, de « chat », services de type météo, jeux télévisés, astrologie, téléchargement de sonneries, etc.

Entrée en vigueur le 1^{er} octobre 2015, la réforme de la tarification des appels à destination des SVA a abouti à distinguer le tarif de la communication rémunérant l'opérateur de celui du service rémunérant l'éditeur. Depuis cette réforme, la communication vers les services spéciaux banalisés et surtaxés est facturée au prix d'un appel vers un numéro de téléphone fixe quel que soit le réseau d'appel, fixe ou mobile. De même, cette réforme met en œuvre la gratuité totale des communications vers les services à valeur ajoutée gratuits, que l'appel ait été passé depuis un réseau fixe ou mobile. La mise en œuvre de cette réforme de la tarification des appels à destination des SVA a conduit à un recul du revenu à partir du quatrième trimestre 2015 d'environ 40% en évolution annuelle.

A compter du 1^{er} octobre 2015, les numéros spéciaux ont été définis comme suit :

- les services gratuits (0800 à 0805) : numéros vers lesquels les appels ne font plus l'objet d'aucune facturation au départ des réseaux fixes ou mobiles ;
- les services à tarification banalisée (0806 à 0809) : numéros vers lesquels les appels sont facturés au prix d'un appel vers un numéro fixe (" appel normal ") ;
- les services surtaxés (081, 082, 089): numéros vers lesquels les appels sont facturés au prix d'un appel vers un numéro fixe (" appel normal ") auquel s'ajoute le prix du service défini par l'éditeur.

D. L'interconnexion fixe et mobile

L'interconnexion est l'ensemble des services offerts entre opérateurs résultant d'accords dits d'interconnexion. En cas de rapprochements ou de concentration d'entreprises, une partie des flux entre entreprises disparaît ce qui peut expliquer des baisses entre deux trimestres.

- Les prestations de gros d'accès au haut débit comprennent le revenu du dégroupage et des prestations du « bitstream » ou équivalentes au « bitstream ». Le tarif mensuel du dégroupage total par accès (offre d'accès à la boucle locale de l'opérateur historique) a été de 9,27€ sur l'année 2019. Le tarif mensuel du dégroupage partiel est plafonné à 1,77€.

Pour plus d'informations sur le dégroupage total : <https://www.arcep.fr/la-regulation/grands-dossiers-reseaux-fixes/le-degroupage-de-la-boucle-locale.html>

- Le tarif de terminaison d'appels fixe, pour l'ensemble des opérateurs, est de 0,077 c€ depuis le 1^{er} janvier 2017 contre 0,078 c€ en 2016.

Le bitstream correspond à une offre de gros qui permet aux opérateurs alternatifs, via un raccordement sur un point de livraison (régional ou national) de l'opérateur historique, de commercialiser des services à haut débit dans les zones dans lesquelles ils ne sont pas présents au titre du dégroupage.

- Les services d'interconnexion des opérateurs mobiles comprennent les revenus de la terminaison d'appel voix et SMS ainsi que le roaming in. Ne sont pas inclus les revenus des prestations de collecte des MVNO/full MVNO ou des opérateurs en itinérance nationale qui représentent environ un milliard d'euros pour l'ensemble de l'année 2017.
- Depuis le 1^{er} janvier 2017, le prix maximum de la terminaison d'appel vocal mobile est de 0,74 c€/min pour l'ensemble des opérateurs mobiles (métropole et DOM) contre 0,76 c€/min en 2016.
- La terminaison d'appel SMS est d'1c€/SMS pour tous les opérateurs (métropole et DOM) depuis le 1^{er} janvier 2013.

Pour plus d'informations sur les terminaisons d'appels fixes et mobiles : <https://www.arcep.fr/la-regulation/grands-dossiers-thematiques-transverses/les-terminaisons-dappel.html>